Publié par LE SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angles des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.

TELEPHONES: Service du jour, Rideau 514—Sevice de nuit: Administration Rideau 514—Nouvellistes Rideau 515 — Association l'Education Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada $5.00
Ottawa, par poste 8.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada 2.00
Etats-Unis et Union Postale. 3.00

9ième Année — No 242. OTTAWA, JEUDI, 20 OCTOBRE 1921. 2 SOUS LE NUMERO

LA CONFERENCE DE M. HENRI BOURASSA, HIER SOIR, A MONTREAL, A ETE UN SUCCES

Il fait le procès des anciens partis politiques et montre combien le peuple a été trompé et exploité par les politiciens de tout acabit, au bénéfice d'entreprises privées, permettant à quelques-uns de réaliser de grosses fortunes au détriment du grand nombre.

M. BOURASSA ANNONCE QU'IL NE SERA PAS CANDIDAT

Les souscriptions électorales et la corruption politique.—Les libéraux et la démocratie.—La guerre de l'Afrique-Sud.—Les problèmes économiques.—Notre nickel a été vendu aux Allemands qui en ont fait des balles pour tuer nos soldats.

PRESIDENCE DE M. G. N. DUCHARME--PLUS DE DEUX MILLE AUDITEURS

(De notre envoyé spécial

Montréal, 20. — Après un discours de trois heures qui souleva l'enthousiasme de plus de 2,000 personnes au Monument National, hier soir, M. Henri Bourassa causa une véritable consternation dans la foule quand il annonça qu'il n'était pas dans la lutte.

Cette déclaration fut un véritable désappointement pour les 2,000 auditeurs. M. Bourassa ajouta alors "Je ne suis plus capable" et avec un sanglot pathétique dans la voix il soupira "J'ai déjà beaucoup, beaucoup donné". Un courant de sympathie profonde se répandit dans la salle qui écouta avec un silence rempli de respect les dernières paroles du grand orateur.

Pendant trois heures durant M. Henri Bourassa passa en revue toute la situation politique en faisant la lumière, en dénonçant les manoeuvres inavouables et en se faisant le porte-parole de la vérité politique.

Les applaudissements furent unanimes, pas une seule voix ne s'éleva dans toute la salle pour le contredire. Pas un signe de désapprobation ne se hasarda.

Les dénonciations de l'hypocrisie politique par M. Henri Bourassa provoquèrent des applaudissements qui on été plus d'une fois de véritables ovations.

L'assemblée du Monument National reste un des plus beaux moments de la carrière politique de M. Henri Bourassa.

RÉSUMÉ DU DISCOURS DE M. BOURASSA

Pour la première fois dans l'histoire de la Confédération, trois partis se disputent le pouvoir et sollicitent les suffrages populaires. De ces trois groupes, l'un appuie sur le passé l'autre sur le présent et le troisième sur l'avenir. Ceux d'entre nous, tous les Canadiens français qui veulent sincèrement orienter leur action politique en toute connaissance de cause, ont le droit et le devoir d'envisager à la fois le passé, le présent et l'avenir, afin de porter sur chacun de ces groupes un jugement intelligent et désintéressé. Ce travail analytique et cet examen de conscience s'imposent d'autant plus qu'en toute probabilité aucun des trois partis ne sortira de l'épreuve électorale assez puissant pour gouverner le pays et que l'avenir dépend, en toute probabilité, de la combinaison de deux de ces groupes et l'apport que chacun d'eux apportera à l'oeuvre commune. Pour nous, du Québec, le problème est d'autant plus difficile à résoudre qu'à l'heure actuelle les deux anciens partis, libéral et conservateur, se disputent seuls les suffrages du peuple et que le troisième parti, celui des agriculteurs progressistes, ne se présente à nous que dans le lointain et sous des traits défigurés à dessein par les chefs, les candidats et les organes des deux vieux partis.

LE PARTI MINISTÉRIEL

Le parti du "présent", c'est celui du ministère, présidé par M. Meighen, camouflé sous sa triple et mensongère appellation de parti national-libéral-conservateur: "national", sans doute parce qu'il a sacrifié tous les droits et les intérêts de la nation aux exigences de l'Angleterre et de ses alliés, "libéral", afin de mieux déguiser son mépris de toutes les libertés essentielles, "conservateur", lui qui a foulé aux pieds toutes les traditions les plus respectables de Cartier et de MacDonald et violé les principes essentiels qui conservent les sociétés. A aucun titre, pour aucune considération, ce parti ne mérite la confiance des Canadiens français et de tous les Canadiens qui placent l'intérêt national au-dessus des ambitions impériales et des cupidités sordides qui exploitent tour à tour l'orgueil des Anglo-Saxons et la facile crédulité des Canadiens-français.

"Oublions le passé", s'écrient les rares protagonistes du ministère Meighen dans la province de Québec et les nouveaux disiciples dont le chef s'est assuré le concours par une ample distribution de portefeuilles et de faveurs actuelles ou futures. C'est facile à dire. Mais sur quelles données, sur quels faits acquis et concrets, pouvons-nous nous appuyer pour présager la politique future du ministère Meighen si ce n'est sur le passé de son chef et de ceux qui l'ont appuyé jusqu'ici? Du reste, le premier ministre lui-même, plus fier et plus habile que ses suiveurs, n'entend pas faire abstraction de son passé. Sans doute, comme eux, il voudrait concentrer toute l'attention du peuple sur l'unique question du tarif douanier; mais à l'abri de ses commodes professions de foi protectionniste, qui lui assurent de précieux concours et d'opulences souscriptions, il ne manque jamais de glisser une brève apologie du passé—non seulement du sien, depuis qu'il dirige et commande le gouvernement, mais même du gouvernement présidé par sir Robert Borden, depuis le mois d'août 1914.

C'est donc toute la politique de guerre de son prédécesseur, la sienne, toutes les mesures qui en sont sorties et toutes les conséquences qui en ont résulté, que M. Meighen prétend faire ratifier, à l'abri de son appel aux étroites préoccupations des gens pour qui le tant pour cent des opérations de commerce et d'industrie constitue l'unique préoccupation.

C'est par le même procédé, par la même rouerie d'avocat retors que M. Meighen prétend se faire donner licence d'agir à l'avenir comme par le passé. Que les esprits courts et bornés, que les caractères veules et les hommes sans fierté se laissent prendre à cette ruse vulgaire, fort bien; mais s'il existe encore parmi nous des hommes de coeur et de pensée, des Canadiens qui se préoccupent du sort de la patrie, du rajustement des forces nationales, plutôt que des intérêts immédiats d'une mince catégorie de ploutocrates, ils ont le devoir impérieux de déjouer ces bas calculs et d'affirmer hautement qu'à aucun titre, ni par son personnel, ni par son programme politique, ni par les influences auxquelles ils cèdent, le ministère Meighen et ses candidats ne méritent la confiance du peuple canadien.

Sous de faux prétextes, nous le verrons dans un instant, le parti ministériel sollicite pour le passé une absolution sans condition et pour l'avenir un blanc-seing sans restriction. Il n'a droit ni à l'une ni à l'autre.

LE VIEUX PARTI LIBÉRAL

L'opposition libérale mérite-t-elle davantage notre confiance? Nous sommes à l'aise, nous, nationalistes, et moi, particulièrement, directeur du "Devoir", pour répondre à cette question. En 1917, en dépit des palinodies passées du parti libéral, de ses multiples couardises et de ses misérables ruses, nous l'avons généreusement appuyé. Devant les multiples défections des libéraux anglais, la trahison des Fielding, des Carvell, des McLean, des Pugsley, et de toutes les autres médocrités qui s'étaient hissées sur la grandeur du vieux chef,—et, pour dire toute la vérité, sur ses complaisantes faiblesses—nous avons conseillé à tous nos amis d'appuyer les candidats de M. Laurier. Comme résultat, l'opposition libérale, qui avait perdu vingt-trois sièges dans la province de Québec, en 1911, en a regagné vingt et s'est trouvée maîtresse de la province à un degré qu'un parti politique n'a jamais atteint depuis que le régime électoral existe au Canada. Si le "groupe" québecois avait maintenu cette magnifique situation morale et politique., s'il se présentait, aujourd'hui, avec tous ses candidats dans le même "splendide isolement" fermement décidé à ne contracter d'alliance qu'avec le groupe le plus sincèrement disposé à coopérer avec lui pour l'adoption d'une politique vraiment nationale, à combattre toute combinaison nayant d'autre objet que de servir au sommet les ambitions impériales et dans les bas-fonds les basses cupidités des coteries ou des individus, je serais le premier à dire, comme en 1917: appuyons l'opposition libérale et aidons-la à se maintenir fermement sur le terrain des revendications nationales.

ETAT MAJOR DISPARATE

Par malheur, il n'en est pas ainsi. Aveuglé par l'attraction du pouvoir cette pierre d'achoppement de presque tous les partis, le bloc québécois s'est prêté à l'impossible reconstruction du parti libéral, Je dis impossible, parce que le vieux parti libéral anglais, empreint des généreuses inspirations d'Edouard Blake et de la politique prudente mais déjà amoindrie d'Oliver Mowat, n'exsiste plus. M. Mackenzie King est un homme estimable, d'une valeur morale et d'une culture intellectuelle assurément supérieure à celle de M. Meighen. Mais il manque d'ampleur et de doigté; et surtout, il traine derrière lui un état major disparate et des troupes débandées qui se raccrochent tant bien que mal, dans les Provinces Maritimes, à Feilding et à McLean, les lâcheurs et les conscriptionnistes de 1917, à Norris, le digne héritier de Greenway et de la tradition antifrançaise et anticatholique du Manitoba. Ce n'est un secret pour personne de ceux qui sont un peu au courant de ce qui se passe derrière la coulisse, que les libéraux anglais ont attiré M. Mackenzie King dans le traquemard de Nord York, où comme disait l'un d'eux, "nous allons l'enterrer sous trois mille voix de majorité." Et dans le Québec même, où en est l'opposition libérale? Qui sont ses chefs? Quels seront ses alliés de demain, si nous lui faisons confiance sans condition?

TROIS CATEGORIES

Les libéraux québécois se partagent en trois catégories: les héritiers de la pensée de Mercier le seul chef véritablement national que la province de Québec ait connu. Ceux là sont nationalistes, même quand ils n'osent pas se l'avouer. Les continuateurs de Laurier, qui cherchent en vain à établir entre le nationalisme et l'impérialisme entre le protectionnisme et le libre-échangisme, entre l'Est et l'Ouest, entre Canadiens-français et Anglo-Canadiens, partisans irréductibles, de la conciliation à outrance et ses éternelles dupes. Enfin M. Gouin et ses suiveurs, véritables tories à peine masqués de rougisme et grimés de nationalisme, associés ou plutôt domestiques de la haute finance montréalaise, comme M. Meighen et ses accolytes sont les employés de la finance de Toronto.

De ces trois éléments, lequel commande aujourd'hui la direction de l'opposition libérale Québécoise? Lequel choisir demain les candidats et, question capitale, leur fournira les munitions électorales? Lequel décidera, après-demain, l'attitude du parti libéral dans le prochain parlement et choisira ses alliés, au cas où l'ensemble du parti libéral ne commanderait pas la majorité parlementaire.

LES SOUSCRIPTIONS ÉLECTORALES

De toutes ces questions, la plus importante assurément, - étant-donné les moeurs électorales et parlementaires - c'est celle qui vise les souscriptions électorales. A deux reprises, le chef du parti progressiste, M. Crerar, a lancé un défi au premier ministre, le sommant de dévoiler la source de son fonds électoral. Il serait également intéressant de connaitre l'origine des souscriptions qui vont alimenter la caisse du parti libéral.

A défaut de cette information substantielle et symptômatique force nous est de nous rabattre sur les professions de foi et le programme électoral des chefs de l'opposition. La consolation est maigre et peu rassurante. Avec raison, M. Mackenzie King reproche à M. Meighen de vouloir limiter le rayon visuel des électeurs à la seule question du tarif douanier. Mais lui-même quel horizon nous offre-t-il? Au tarif de protection que M. Meighen préconise sans le définir, il oppose un tarif de revenus qu'il définit moins encore, puisqu'il trouve le moyen d'en faire une mesure de protection dans l'Est et un acheminement vers le libre-échange dans l'Ouest. En dehors de là, le plus clair de son programme c'est de dénoncer l'autocratie de M. Meighen et de revendiquer les droits intangibles de la démocratie.

LES LIBÉRAUX ET LA DÉMOCRATIE

Nous, nationalistes, quoi qu'on en ait dit et vous le savez, nous ne sommes pas des dévots de la démocratie. Mais enfin, puisque, pour la défense de ce régime, on a fait tuer cent mille Canadiens et dépensé deux milliards de notre argent, et puisque les chefs du parti libéral se donnent comme les adeptes et les protagonistes les plus ardents de la sainte démocratie, nous avons bien le droit de les suivre sur ce terrain et de leur demander compte de leur conduite à la lumière des principes qu'ils affichent.

Nous leur concédons volontiers que M. Meighen, comme tous les démagogues en place, s'est moqué du peuple et de la démocratie; mais eux-mêmes, à quelle enseigne logent-ils?

L'acte du gouvernement libéral de 1899, engageant la responsabilité morale et effective du Canada dans l'infâme guerre sud-africaine, suscitée par une poignée de spéculateurs et de politiciens sans scrupule pour dépouiller deux petits peuples de leur liberté - engagement pris sans le consentement du parlement et du peuple canadiens et en violation de la constitution canadienne - n'était-il pas un acte flagrant d'autocratie et de mépris des droits populaires?

Le refus du gouvernemnt libéral de 1910 de consulter le peuple sur l'opportunité de lier le Canada à la défense navale de l'Empire n'était-il pas encore un acte d'autocratie? Larsque l'opposition libérale approuvait sans réserve et sans consultation préalable du peuple la participation forcée du Canada à la guerre européenne ne se rendrait-elle pas complice d'un acte d'autocratie? Lorsqu'en 1916 elle s'unissait à la majorité conservatrice pour prolonger d'une année, en violation des lois organiques du pays, la durée du parlement, ne foulait-elle pas aux pieds les principes essentiels de la constitution et de la démocratie? En d'autres termes, la tyrannie collective d'un parti et son mépris de l'opinion publique ne sont-ils pas aussi détestables, aussi contraires aux principes et aux pratiques de la démocratie que les coups de force d'un homme, d'ailleurs approuvés et sanctionnés par un autre parti?

DANS LE QUEBEC

Dans la province de Québec, les candidats libéraux se proposent évidemment d'exploiter à fond les souvenirs douloureux de la conscription. Cette attitude peut exercer quelque influence sur les individus et les familles qui se souvinnent encore des heures angoissantes de 1917 et 1918. Mais pour le hommes et les femmes qui réfléchissent, quel degré de confiance peuvent-ils accorder à des hommes et à un parti qui, depuis le mois d'août 1914 jusqu'au mois de mai 1918, ont voté toutes les mesures de guerre qui ont rendu la conscription inévitable?! qui n'ont jamais eu le courage sauf quelques rares exceptions, de dénoncer et de combattre les principes et les causes dont la conscription n'a été que la conséquence? qui n'ont encore rien fait, rien dit, rien tenté pour mettre le pays à l'abri d'un renouvellement de semblables calamités?

LES DEUX PARTIS

En résumé, ni par leur passé, ni par leur attitude actuelle l'un ou l'autre des deux anciens partis souffrent de garanties suffisantes pour mériter la confiance de ceux qui voient dans le gouvernement et la politique autre chose que des moyens de satisfaire la vanité ou l'ambition de quelques coteries d'individus.

LE TROISIÈME PARTI

Le troisième parti, celui des agriculteurs ou des progressistes, en offre assurément davantage.. Mais pour la Province de Québec, ce n'est guère une consolation, puisque ce parti n'y possède encore aucune organisation nettement définie et n'a placé jusqu'ici aucun candidat en concurrence avec ceux des autres partis. Il est donc plus intéressant et plus pratique d'envisager maintenant la situation générale du pays, de rechercher les remèdes efficaces, qu'il faudrait apporter aux maux dont il souffre de tracer les grandes lignes d'une politique véritablement nationale, d'examiner dans quelle mesure l'attitude de l'un ou de l'autre des trois partis se rapproche ou s'éloigne de cette politique et enfin de décider par quels moyens la province de Québec pourrait aider efficacement au triomphe de ce programme de reconstruction nationale.

Tous les problèmes de l'étude et la solution s'imposent peuvent se ramener à trois catégories: questions économiques, relations extérieures ordre social.

LES PROBLÈMES ÉCONOMIQUES

Des problèmes économiques, le seul qui semble préoccuper sérieusement les chefs de partis, leurs candidats et leurs organes, c'est le tarif douanier. C'est là-dessus que la bataille fait rage; et, chose curieuse, c'est précisément le point sur lequel il y a le moins de désaccord entre eux. M. Meighen veut maintenir un tarif de protection modérée, qui assure tout de même des revenus à l'Etat. M. Mackenzie King veut un tarif de revenus, qui assure tout de même une protection suffisante à toutes les industries existante. M. Crerar dénoua la protection comme les libéraux en 1897 et en 1919, mais il s'engage tout de même à procéder en douceur et à ne pas démolir les industries existantes.

REVENU ET PROTECTION

M. Meighen doit pourtant savoir qu'un véritable régime de protection tend forcément à diminuer le revenus douaniers, puisqu'il vise à exclure les importations étrangères pour favoriser la production industrielle du pays. M. Mackenzi

Suite à la page 4

LE THEATRE DOMINION N'EST PLUS QU'UN MONCEAU DE RUINES FUMANTES ET DE DECOMBRE CALCINES

Une des plus magnifiques salles de théâtre de la ville détruite. — Les pertes sont de $125,000.00 à $150,000.00. — Un pompier blessé grièvement. — Progrès rapides de l'incendie. — Instruments de musique de valeur détruits. — Les pertes individuelles.

Le magnifique théâtre Dominion n'est plus qu'une masse de décombres et de ruines fumantes. A 6 heures 20 ce matin, M. Jack Soanes, gérant de cette salle d'amusement, était averti par le gardien de nuit de l'Hôtel Cecil, qu'il y avait quelque chose d'anormal dans le théâtre, que de la fumée s'en échappait. Sautant hors du lit, demi-vêtu, M. Soanes courut se rendre compte des faits, Il ne put même ouvrir une seule porte du théâtre. Tout l'intérieur était en flammes.

Cet incendie marque la disparition de l'une des plus anciennes salles d'amusement de la capitale.

Inaugurée le 7 décembre 1907, sous le nom de Bennett, elle assumait quelques années plus tard le nom de Dominion, à la suite d'un concours fait dans la ville, pour donner un nouveau nom au théâtre. A cette occasion la gérance avait offert une prime de $100 à celui ou à celle qui aurait donné la meilleure suggestion.

De nos jours elle appartenait à la Canada United Theatres. M. Harold Hovia de Montréal en était le locataire, et M. Jack Soanes, gérant. Depuis le mois de septembre, il était occupé par les Orpheum Players, qui donnaient chaque semaine une nouvelle pièce de théâtre.

On estime que les pertes seront, pour la Canada United Theatres, d'environ $100,000, partiellement couvertes par les assurances.

Quant aux pertes individuelles des membres de la troupe des Orphéonistes, elles seront d'environ $1,000 pour chaque personne. Car tous les vêtements de scène, qui se trouvaient là au moment de l'incendie, ont été détruits.

LE FEU A 9 HEURES

A neuf heures ce matin, le feu faisait encore rage dans l'intérieur de l'édifice, qui s'était effrondé du toit vers les 7 heures et demie. On ne fait encore aucune hypothèse pour ce qui est de l'origine de l'incendie, que l'on ignore encore. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que, à trois heures et demie, ce matin, M. Soanes, était encore dans le bureau à travailler, et que lorsqu'il en sortit pour aller prendre un peu de repos, tout était en ordre.

On ne peut donc pas affirmer qu'à 6 heures 20 ce matin, le feu brûlait depuis longtemps. Et cependant, tout le théâtre était en flamme.

Le feu aurait pris sur la scène, dans les carcans de toiles fraichements peints, et c'est ce qui justifie un peu la rapidité effroyable avec laquelle le feu se propagea à tout l'édifice. Les pompiers ne pouvaient même pas entrer pour sauver quoi que ce soit. Ils durent se résigner à arroser et à protéger l'Hôtel Cecil et l'Evening Journal, l'un adjacent au Dominion et l'autre voisin.

La seule chambre de l'hôtel Cecil qui ait été endommagée est la chambre 31. Bien que les deux bâtisses soient très près de l'une de l'autre, le feu ne pouvait se communiquer que très difficilement à l'hôtel, en raison de l'isolement presque complet du théâtre, au moyen d'épaisses murailles de briques. Un peu de fumée cependant s'est infiltrée dans l'hôtel. Les dommages au Journal sont aussi insignifiants. Quelques vitres brisées.

ORIGINE PROBABLE

L'hypothèse la plus digne de foi, et que nous communiquait M. Hevia lui-même, c'est qu'une cigarette jetée négligemment sur la scène, tard hier soir aurait mis le feu aux décors scéniques, et que le feu se serait propagé rapidement par les fils électriques.

Cependant tout le système électrique avait été examiné il y a quelque temps et trouvé en parfait ordre.

Ce ne serait pas non plus les fournaises dans la cave, qui sont à l'eau chaude, et qui, de même que le système électrique avaient été éprouvées en ordre, la semaine dernière lors d'une inspection.

UN POMPIER BLESSE

Le capitaine McConnell, du poste No 4, monté sur le toit pour diriger des boyaux sur le brasier enfonça soudainement à travers le puits de lumière de l'hôtel Cecil, et tomba de trois étages, se blessant grièvement au bas de la nuque et se brisant une jambe. Il a été transporté à l'hôpital général. Son état est considéré comme assez grave.

M. GRANDCHAMP DONNE L'ALARME

M. Grandchamp de Hull, ouvrier, qui revenait ce matin, vers les six heures 20, et passant sur la rue Queen, remarqua que des flammes s'échappaient du théâtre Dominion. Il fit remarquer la chose au gendarme qui se trouvait tout près et immédiatement sonna au plus prêt avertisseur.

A l'arrivée des pompiers, le feu avait déjà fait des progrès considérables et rendait leur tâche très difficile.

LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Les musiciens de l'orchestre du Dominion accusent perte complète de leurs instruments. Le tout était laissé chaque soir dans les chambres-vestiaires à l'arrière de la scène, et conséquemment fut détruit dans l'incendie. M. A. Thorp, contrebassiste a perdu une magnifique contrebasse, qu'il possédait depuis 25 ans, et qui était évaluée à $300. M. L. A. Fontaine, violoniste, chef d'orchestre au Dominion depuis nombre d'années a perdu un violon évalué à $350.00. M. Eugène Boivin a perdu un violoncelle, acheté récemment en Angleterre et évalué à $300.00. M. Albert Scales, violoniste a perdu aussi un instrument de $300.00.

D'après certains renseignements recueillis à la dernière heure, nous apprenons que les pertes se chiffre-

(Suite à la 4me)

LES CHEMINOTS EN CONFERENCE

LES DIFFICULTES ENTRE LES OUVRIERS ET LES COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER FORMENT UN PROBLEME INQUIETANT.

Chicago, 20. (P.A. — Les chefs des cinq grandes fraternités d'employés de chemins de fer des Etats-Unis ont eu ce matin une entrevue ici, avec les représentants de la Commission des Chemins de Fer. On doit y discmuter les raisons qui ont motivé la décision en faveur d'une grève générale pour le 30 octobre. Les chefs des onze autres fraternités d'employés de chemins de fer sont à se consulter actuellement afin de déterminer la ligne de conduite qu'il leur faudra prendre d'ici une couple de semaines.

Plusieurs chefs ouvriers paraissaient optimistes ce matin, augurant qu'on pouvait attendre les meilleurs résultats, satisfaisants pour tout le monde, de la conférence qui se poursuit actuellement.

Les compagnies de chemins de fer sont à faire leurs derniers plans, pour le transport du lait et de la malle, pour le transport aussi des voyageurs, si la grève est décidée de façon définitive. On réorganisera le transport du fret aussitôt que possible.

SIR LOMER GOUIN DECORE EN ONTARIO

L'UNIVERSITE QUEEN LUI DECERNE LE TITRE DE DOCTEUR EN DROIT. — M. GOUIN PARLE DE LA BONNE ENTENTE.

Kingston, 20. (S.P.C.) — Sir Lomer Gouin, l'ancien premier ministre de la Province de Québec, a reçu ici hier le degré de docteur en droit de l'Université Queen. Dans le discours qu'il a fait immédiatement après, sir Lomer a parlé de la bonne entente et de l'amitié qui devait exister entre tous les Canadiens, d'une race comme de l'autre. Il a dit qu'on devrait savoir faire profiter le pays des qualités respectives des fils de l'Angleterre et de l'Irlande, de l'Ecosse et de la France. Parce que la France et l'Angleterre àtaient ennemis dans le passé, ce n'est pas une raison pour que les fils émigrés de ces deux pays se considèrent les uns les autres comme des ennemis héréditaires. Et quiconque ne traite pas convenablement les Canadienéfrançais, parce qu'ils sont d'une race différente, ne respecte pas à leur égard les lois élémentaires du droit et de la justice, ne mérite pas le nom de citoyen. L'orateur a été fort applaudi.

QUELQUES NOTES MUNICIPALES

(De notre correspondant)

Montréal, 20.—La réduction que l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture du Québec, a obtenue dans les taux de transport des engrais alimentaires, a eu son influence sur le marché.

Cette réduction est de 33⅓ pour cent sur le maïs et les criblures de grain expédiées des grands lacs dans la province de Québec, et de 25 pour cent sur le foin dans les limites de la province de Québec.

Les cultivateurs et les sociétés d'agriculture seulement peuvent jouir de ces avantages.

Cette nouvelle a contribué sans doute à rendre les ventes plus faciles sur le marché au grain.

De plus la nouvelle nous arrive de Winnipeg que le blé a subi une nouvelle baisse à $1.08; pour décembre le blé s'est vendu $1.04½.

La farine a baissé quelque peu mais non en proportion de la baisse du blé.

A Winnipeg l'avoine s'est vendue 40 sous pour le No 1 et 38 pour le No 2. L'orge est à 54½.

A Montréal, avoine No 2, 52c.

Son, à la tonne	$21.25
Gru	23.25
Foin	27.00 et 28.00
Patates, 90 livres	1.45
Oeufs de choix	.55



LES AFFAIRES SONT DANS LE PLAT

LA DERNIERE REUNION REGULIERE DU VIEUX CIRQUE INTERPROVINCIALE — TROIS COUPES SUR LE TAPIS — UN BANQUET AUX CHAMPIONS.

Le grelot final sonnera ce soir dans le cirque Interprovincial dont la saison active s'est clôturée dimanche dernier. Ce soir à 7.30 hres. dans les bureaux du DROIT qui furent si souvent mis à la disposition des sportifs depuis plusieurs années les magnats se réuniront pour recevoir le rapport officiel de M. Boulay le secrétaire-trésorier, recevoir le fruit de leur travail sous forme de coupes et de félicitations et chose fort intéressante, pour trancher le melon, dont tous ont tant besoin pour régler les comptes occasionnés par l'administration toujours dispendieuse d'une équipe de balle aux bases. Ceux que les clubs ont désignés comme représentants sont priés d'être au poste à bonne heure, afin que l'on puisse tout bâcler dans le plus court délai possible; tous peuvent être au poste à 7.30 hres. sans trop se faire violence.

DE JOLIES COUPES

Trois coupes appartiennent à l'Interprovinciale, cette année. Il y a d'abord, le joli morceau de faïence qu'ont donné le président et le secrétaire et qui est connu sous le nom de coupe Interprovinciale. Ce trophée va au Hull Athlétique qui en aura la garde jusqu'à ce qu'un autre club vienne le lui enlever. Il y a encore deux coupes spéciales dont une va au Ste-Brigitte, le deuxième concurrent heureux dans notre grand marathon. En somme, les clubs de la vieille ligue n'ont pas trop à se plaindre, car outre les succès remportés durant la campagne, ils reçoivent des souvenirs de valeur qui tiendront frais dans la mémoire de tous, le souvenir de l'organisation interurbaine.

CHAMPIONS FETES

La population transpontine sait se souvenir et voilà pourquoi, les champions de 1921 seront les invités d'honneur à trois ou quatre banquets dont la pièce de résistance sera une affaire monumentale que présidera le maire Cousineau.

Nous avons encore souvenance de ce fameux banquet à l'Hôtel-de-Ville de Hull lorsque les Géants décrochèrent le championnat du cirque après une randonnée sensationnelle contre l'Ottawa-Est. Ceci se passait en 1919 et ceux qui étaient présents en parlent encore. Ces agapes fraternelles font plus de bien au sport amateur que toute autre entreprise et la célébration de 1921 surpassera tout ce qui s'est vu dans le passé.

NOTES DU SPORT

John J. McGraw est le prince des gérants de clubs champions. Il a décroché sept médailles, tandis que Connie Mack, du Philadelphie, en a six à son crédit.

x x x

Les spéculateurs ont vu l'ours durant la récente série mondiale. Quoique tous les billets fussent vendus avant la première partie, il n'y avait pas moins de 2,000 sièges inoccupés quand la joute commença. Un courtier mécontent donna un billet à chacun des douze camelots puis il s'installa lui-même dans un siège avec l'air d'un homme déçu.

x x x

Quoique le procès intenté par Jack Dempsey à une compagnie de vues animées n'ait pas eu le résultat qu'il espérait, le public a appris que le champion ne vote jamais aux élections. Le pays se souviendra aussi toujours d'une autre chose qu'il ne fit jamais: s'enrôler lorsque l'Oncle Sam appelait sous les drapeaux tous les jeunes gens éligibles.

x x x

Tommy Gibbons bat tout le monde qui se présente, mais comme ces prétendants n'ont aucune valeur réelle, il est très difficile de juger du calibre de Ton. Attendons que Carpentier nous visite et alors Gibbons ne chantera peut-être plus sur le même ton!

Pour aller: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer.

UN TRIOMPHE CHEZ LE LAURIER

LE BANQUET DE SAMEDI SOIR LAISSERA UN SOUVENIR AGREABLE.

Le banquet que l'on servira samedi soir à la salle Ste-Anne en l'honneur du club Laurier, champion de la ligue Indépendante, remportera un très vif succès, s'il est permis d'en juger par le nombre des sportifs qui ont promis d'être au poste pour saluer les héros de 1921, les vainqueurs du concours Indépendant, les détenteurs de la coupe Lyall et les conservateurs d'une coupe présentée par l'Association de l'Exposition.

Grâce au travail énergique de MM. Labonté, président de la ligue, Eric Quéry, sportsman, et autres citoyens en vue, on peut s'attendre à une soirée inoubliable. Il y aura, outre le réveillon, concert boucane, exhibitions de boxe et de lutte et, pour clôturer la cérémonie, des amis du Laurier, M. Robert Laurier lui-même, M. J. A. W. Labelle, et quelques autres adresseront la parole.

Qu'on se le dise: la soirée sera intéressante au possible. En foule donc pour faire honneur aux Habitants!

KEARNS NOUS TIRE-T-IL L'OREILLE

LE GERANT DE DEMPSEY LAISSE ENTENDRE QUE SON PROTEGE RENCONTRERA WILLARD L'AN PROCHAIN.

Chicago 19.—Jack Kearns, le gérant de Jack Dempsey, champion poids-lourds des boxeurs du monde, de passage en cette ville, a déclaré que des arrangements avaient été complétés avec Tex Richard pour organiser une bataille entre Dempsey et Jess Willard, l'ancien champion du monde. Le combat aura lieu le printemps prochain, New-York ou à Jersey City. Kearns a ajouté qu'il était informé du fait que Rickard avait signé le contrat avec le gérant de Willard.

"J'accepte les offres de Rickard", dit Kearns, "et je lui ai dit que je signerais le contrat en tout temps". Dempsey et Kearns partent pour Minneapolis, où le champion fera une tournée théâtrale de vingt semaines. Dempsey commencera son entrainement pour son combat aussitôt qu'il aura terminé cette tournée.

Il a été impossible de faire confirmer les déclarations de Jack Kearns par le promoteur.

D'ICI DE LA

Stuffy McInnis, le vétéran des Boston Red Sox, vient d'établir un record qui ne sera probablement pas abaissé de sitôt. Durant la saison qui vient de se terminer, il accepta sans une seule erreur toutes les chances qui se présentèrent pendant 108 parties. Stuffy couvre le 1er sac et quoiqu'il ne soit plus jeune, il n'a pas son égal.

x x x

George Bender, âgé de 29 ans, un joueur de balle de Baltimore, s'est affaissé au moment où il croisait la plaque après avoir frappé un coup de circuit dans une partie au club Guilford. On se porta à son secours, mais il était trop tard, la mort avait fait son oeuvre.

x x x

Heilmann, de Détroit, le champion frappeur de la ligue Américaine, participa cet été à 149 parties, s'en fut au bâton 602 fois, tapa 235 coups surs et compta 113 points. L'an dernier, il finit la saison en 23ème place. Cobb qui eut à peu près la même moyenne que Heilmann, était 9ème l'an dernier avec une moyenne de .334. Cette année, Heilmann cogna .3904 et Cobb, .3901.

x x x

Harvard, Yale et Princeton sont à peu près certains de détailler pour le championnat de la conférence de l'Est au rugby Intercollégial américain. Dans l'Ouest, Iowa, Chicago, Illinois, Michigan et Californie sont des Universités dangereuses. Dans le Sud, la Marine, le collège Centre et l'Université de Georgetown sont formidables.

L'AVANTAGE AUX GIANTS

ILS ONT TOUT BALAYE DANS LA SERIE MONDIALE — DES FAITS INTERESSANTS.

New-York, 19 — Les fouilleurs de statistiques déclarent maintenant après le triomphe du New-York National, que les Yankees étaient de beaucoup inférieurs aux champions à plus d'un point de vue et ils avancent les faits suivants à l'appui de leur thèse. Les Giants eurent l'avantage dans tous les départements du bâton, à l'exception des buts sur balles, des retraites au bâton et les sacrifices. Les deux clubs ont tapé le même nombre de coups de circuit par l'entremise de Ruth, Fewster, Irish Meusel et Snyder. Geo. Burns s'illustra en cognant onze coups surs pour un total de 17 buts; Irish Meusel et Rawlings ont aussi atteint des "chiffres doubles". Young obtint sept transpontations gratuites; Kelly s'éventa dix fois et Frisch enregistra cinq points. Burns donna une exhibition extraordinaire dans le champ.

GEO. KENNEDY REND L'AME

GEO. KENNEDY REND L'AME LE SPORTIF BIEN CONNU DE MONTREAL EST DECEDE HIER

Montréal 19 Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Georges Kennedy, promoteur bien connu. M. Kennedy est décédé ce matin, à 7 heures 30 à sa résidence rue Saint-Hubert, après une longue maladie.

M. Kennedy (Kendall) fut jusqu'au 3 avril 1903, champion lutteur poids léger du Canada, titre qu'il perdit avec Eugène Tremblay, le champion du monde actuel. Le défunt s'est occupé du baseball, de la crosse, de la lutte, de la boxe et il était reconnu comme le plus grand promoteur de hockey du Dominion. C'est une bien grande perte pour le monde sportif.

UNE BELLE INVITATION

Champaign, Ill; 19 L'équipe de football de l'Université de l'Illinois vient de recevoir l'offre d'un contrat de la part de l'Université de Californie pour une partie à jouer sur la côté l'an prochain, et un match, retour à jouer dans l'Illinois l'Université de l'Illinois acceptera l'offre.

Zuppke espère former une équipe très forte d'ici l'an prochain.

FRUSH SANS GERANT

Baltimore 19.— Sammy Harris vient d'abandonner la gérance de Dammy Frush le poids-plume de Baltimore qui, récemment s'est battu, avec Johnny Kilbane, pour le championnat. Harris a cédé sa place à Tommy McGinty, un promoteur de Cleveland qui s'occupera, à l'avenir, de Frush.

HOREMANS FAIT UN RECORD

LE CHAMPION EUROPEEN OBTIENT ENCORE LA DECISION SUR YAMADA.

New-York, 19.—Edouard Horemans, le champion européen au billard 18.2, a terminé ce soir sa joute avec Koji Yamada, l'expert japonais, en obtenant la décision à un score de 2,400 à 425. Horemans eut une moyenne de 96, ce qui est un record qu'on n'a jamais vu dans une partie d'exhibition. La moyenne du Japonais fut de 17 et 17-24. Dans le conquième démarrage, Horemans fit une série incomplète de 169 et dans le démarrage final, ce soir, le score fut de 400-59.

OUIMET EST BATTU

Philadelphie, 19. — William J. Hunter, le champion golfiste amateur de la Grande Bretagne, et Max Marston, de Philadelphie, ont triomphé de Jesse Guilford, le champion amateur des Etats-Unis et de Francis Ouimet, l'ex-champion, à un score de 4 et 3 à jouer.

LE CHOIX DE CARPENTIER S'IMPOSAIT

CE QUE DECLARE LE MAJOR WILSON QUI ORGANISE LA JOUTE CARPENTIER-COOK.

Londres, 19.— Dans une lettre qu'il adresse au "Sporting Life" de Londres, le major Wilson, le promoteur anglais, explique les raisons qui lui ont fait choisir George Cook, d'Australie, comme le prochain adversaire de Georges Carpentier. Il avait à choisir entre Frank Moran, Boy McCormick, Joe Beckett, George Cook et Bob Martin.

Wilson a commencé par éliminer tous les Américains parce que les sportsmen anglais préfèrent voir le Français mettre les gants avec un Anglais. McCormick était trop jeune, tandis que Beckett avait promis de battre Carpentier chose problématique pour Wilson qui avait souvenance des pauvres exhibitions de Joe devant le Français. Il restait Cook, et c'est lui que Wilson choisit.

"Si ce boxeur n'est pas encore un homme confirmé dit Wilson "il n'a jamais" causé de désillusions La meilleure recommandation en faveur de l'Australien, est le fait que Beckett et McCormick ont refusé de le rencontrer."

Cook en deux circonstances vient de prouver qu'il peut encaisser un coup sans abandonner la partie. Il est plus jeune, plus pesant que Carpentier et il a la même taille. C'est un Anglais qui n'a jamais connu le K. O. "De plus", ajoute le major Wilson, "il s'est montré raisonnable en fait d'arrangements. Son but n'est pas de faire une grosse somme: il veut se battre avec Carpentier."

UN CONFLIT DANS LA CITE

RIDEAU ET NEW EDINBURG AUX PRISES DANS L'UNION DE QUEBEC. — UNE BATAILLE SENSATIONNELLE.

Une des joutes les plus intéressantes de la saison dans la ligue de la Cité sera disputée samedi après-midi avant la partie du Big Four, quand le Rideau et le New Edinburg croiseront les pieds dans un engagement qu'on n'oubliera pas de sitôt. Les deux clubs ont fait de l'excellente besogne depuis l'ouverture de la campagne mais le Rideau a le bel avantage de ne pas avoir essuyé une seule défaite cette année.

Les gars du Canal ont gagné deux parties en faisant 43 points, tandis qu'ils n'en donnaient que 7 à leurs adversaires. Les New Eds n'ont perdu qu'une partie et Georges Boucher, leur instructeur, déclare que d'ici la fin du marathon, ils seront invincibles. Dr O'Leary et Cliff Argue arbitreront. Comme la partie est très importante, on s'attend à ce qu'une assistance considérable soit au poste quand le ballon ira au jeu à 1.30 heure.

DEMPSEY VEUT-IL DEMARRER!

RICKARD VEUT OBTENIR LA SIGNATURE DU CHAMPION POUR UN MATCH AVEC WILLARD.

Chicago, 19. — Tex Rickard, l'impressario bien connu, a eu une entrevue aujourd'hui avec Jack Kearns, le gérant du champion Dempsey, afin d'obtenir la signature de ce dernier pour une joute avec Jess Willard, en juillet prochain. Les deux hommes auront une nouvelle entrevue demain, puis Rickard retournera à New York.

Willard est prêt à se battre; aucune date n'a été fixée et Rickard ne sait pas encore où aura lieu la rencontre. Jess n'a pas paru en public depuis qu'il a perdu le championnat, il y a deux ans.

DES RECETTES INTERESSANTES

Montréal, 19.— Les recttes de la joute McGill-Varsity, ici samedi dernier s'élevèrent à $18,000 soit $8,000 de plus que l'an dernier. L'assistance était de 12,000 ou 4,000 de plus que lors de la rencontre de ces deux équipes en 1920.

BARRIEU BAT LAURETTE

Montréal, 19.— Frank Barriau de Montréal a obtenu la décision sur Walter Laurette de New York quand les seconds de ce dernier lancèrent l'éponge dans l'arène au 4ème assaut d'un combat qui devait en durer dix. Barriau réclame le titre de champion poids-welter du Canada.

UN SEUL COUP DE CIRCUIT

ROGER SMITH FUT LE BABE RUTH DE L'INTERPROVINCIALE — SEIZE COUPS DE TROIS BUTS.

Il n'y eut qu'un seul coup de circuit dans l'Interprovinciale cette année et à Roger Smith revient l'honneur d'avoir accompli cet exploit. Smith porta d'abord les couleurs du Ste-Brigitte, mais après une couple de joutes il passa à l'Ottawa-Est qui l'avait développé dans le bon vieux temps et pour lequel il eut toujours un point faible. Roger est aujourd'hui reconnu comme un des plus habiles joueurs de 1er but dans le domaine amateur.

Au cours de la saison, 16 triples sacs furent cognés, dont trois par Miller, deux par Ernie Pilon, du Hull, et deux par Malette du Royal-Canadien; il y eut 68 doubles poches dont cinq revinrent du Hull; quatre à St-Pierre, Gordie Smith et Rhéaume. Art. Daoust de Hull et Ham du Ste-Brigitte en eurent chacun trois. Voici la liste des frappeurs de buts supplémentaires:

COUP DE CIRCUIT

Roger Smith, Ottawa-Est.

COUPS DE 3 BUTS

Miller, Ste-B. 3; E. Pilon, Hull, 2; Malette, R.-C. 2; Proulx, Hull; W. McCoy, Ste-B. Lesage, St-P.; Skuce, Rockburn, Hull; A. Durocher, Hull St-P.; Sammon, St.P.; L. Leblanc, R.-C.; Collins, O.-Est; Un chacun. Total 16.

COUPS DE DEUX BUTS

W. Rockburn, Hull, 5; St-Pierre, Hull, 4; G. Smith, St-P. 4; Rhéaume, O.-Est, 4; A. Daoust, Hull 3; Ham, Ste-B. 3; E. Pilon, Hull, 2; Proulx, Hull, 2; Armstrong, Hull, 2 Charron, Hull, 2; Miller, Ste-B. 2; McCoy, Ste-B. 2; Mulrooney, Ste-B. 2; Carey, St-P. 2; E. Leblanc; R.-C. 2; Stone, O.-Est, 2; Gauthier, O.-Est 2; H. McGregor, O.-Est. 2; R. Smith O.-Est, 2; Watters, O.-Est. 2; Desmarais, Hull; N. Smith, Ste-B.; H. Pilon, Ste-B.; Moran, Ste-B.; Lecage, St-P.; Duggan, St-P.; True, St-P.; Skuce, St-P.; Quinn, St-P.; Desjardins, R.-C.; L. Leblanc, R.-C. Malette, R.-C.; Goderre, R.-C. Collins, O.-Est; L. McGregor, O.-Est; McDonald, O.-Est; Maloney, O.-Est. Un chacun. — Total — 68.

LES ETOILES S'INSCRIVENT

New York, 18 oct .—Les meilleurs billardistes de l'univers sont inscrits dans le tournoi mondial à 18.2 qui aura lieu à Chicago du 14 au 19 novembre. Au nombre des inscrits, il y a Willie Hoppe le champion du monde; Jake Shaefeude Chicago; Edouard Horemans de Belgique, le champion européen; Roger Conte la sensation de Paris; Ora Morningstar de San Diego, J. Sutton de Chicago et Welker Cochrane de San Francisco.



TURNER FAIT DU BON TRAVAIL

IL PILOTE QUATRE VAINQUEURS A EMPIRE CITY - LES SURPRISES TURF.

Yonkers, N.Y.— Le jockey Turner est maintenant installé dans le Temple de la Renommée car aujourd'hui, il ne décrocha pas moins de quatre victoires consécutives et un deuxième. Il était sur les vainqueurs des quatre premières épreuves et sur Fluff qui finit en deuxième place dans la cinquième course. La grande surprise de la journée fut la victoire de Split Grass dans le handicap Entreprise. Brewing montait ce cheval qui paya 30-1; Vineyard à 15-1 fut deuxième et Wild Deuce à 12-1, troisième.

Les vainqueurs

Mary Patricia, Turner, 3-1 au pair, 1-2; Whisk, Turner, 9-10, 1-4 Tufter Turner, 5-2 au pair 2-5; Awning, Turner, 4-1, 7-5, 3-5; Split Grass, Brewing 30-1, 10-1, 5-1; Pavia, Miller, 11-5, 4.5, 1-3.

A Louisville

Abadane, Scobie, $3.70 2.80, 2.20; Lieut, Colonel, Scobie, $4.40, 2.50, 2.20; Ben Valet, Weiner, $8.10, 4.80, 4.00; Judge Pryor, Connolly, $21.60, 11.60, 7.20; Precious Lula, Kederis, $19.90, 8.50, 6.10; Radio, Barnes, $23.50, 9.00, 4.60; Diana, Fields, $33.40, 8.70 7.60.

A Laurel Md.

Grace Mayers, Allen, $15.40, 6.20, 5.10; Musty Crawford, $3.10, 2.40; Elemental, Rice, $4.30, 2.80 2.20; Top Sergeant, Morris, $16.40, 5.90, 3.10; Comme Ci, Woodstock, $5.60, 3.20, 2.80; Current Events, Lowe, $12.70, 7.20, 5.30; Widow Bedotte, Coney, $14.10, 5.10, 3.20.

LES MILITAIRES L'EMPORTENT

Kingston 19.— Les rugyistes du college Militaire ont triomphé de Queen II à un score de 16-0 dans la première joute des séries intercollégiales intermédiaires ici aujourd'hui. Zimmerman fut l'étoile de la joute.

LE DERBY AUSTRALIEN

Piste Randwick, N.G. du Sud— Plus de 75,000 personnes ont vu Cupidon gagner le Derby Australien, disputé ici. Furious était deuxième une demi-longueur derrière le vainqueur et Honey Bee, troisième, une demi-longueur derrière le 2ème. Le vainqueur franchit la distance en 2 mins. 33¾ secs.

WAGONS-LITS DIRECT POUR QUEBEC

Un wagon-lits direct est mis en circulation par le National Canadien-Grand Tronc entre Ottawa, Montréal et Québec, quittant Ottawa à 7.20 p.m. tous les jours excepté dimanche, arrivant à Québec, via le nouveau Pont de Québec, à 7.00 a.m. Les voyageurs peuvent occuper le wagon-lits à Québec jusqu'à 8 a.m.

Pour avoir de plus amples informations, s'adresser au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la Gare Union.

17, 20, 24, 27, 31 oct; 3, 7, 10, 14, 17, 21, 24, 28, 30 nov.

Notez Bien!

Votre Sauvegarde est le Nom

"SALADA"

C'est vraiment "le thé des thés"

Si vous n'employez pas le Salada adressez-nous une carte postale pour en avoir un échantillon gratuit, en ayant soin de dire si vous buvez présentement du thé noir, vert ou mélangé, et combien vous payez.

Adressez: Salada, Montréal. 782F

LE FRANCAIS AUX ETATS-UNIS

CARPENTIER VISITERA NEW YORK AU COURS DU PROCHAIN HIVER.

New York, 19.— On apprend que Georges Carpentier, champion poids-lourds de l'Europe, viendra aux Etats-Unis en février prochain. Tex Rickard a organisé une rencontre au Madison Square Garden, qui aura lieu dans le courant du mois de février, entre Tom Gibbons et Georges Carpentier. Le gérant de Carpentier avait annoncé la nouvelle à Tex il y a environ un mois, par lettre, et hier il a confirmé la nouvelle par télégramme spécial. Dans sa dépêche, François Descamps annonce que Carpentier arrivera en Amérique à la fin de décembre ou au commencement de janvier sans faute.

TRAIN RAPIDE A TRAVERS LE CANADA

La voie nationale à travers le Canada est via la route nationale du National Canadien-Grand Tronc Le "Continental Limited" quitte Ottawa à 12.20 minuit, tous les jours, et constitue le train le plus rapide pour Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver, prenant un peu plus de quatre jours pour atteindre l'océan, sans changement de wagons.

Un excellent service se trouve sur ce train, comportant un équipement tout d'acier consistant en wagons directs à compartiments point de vue-bibliothèque, wagonslits réguliers et touristes, wagons buffet et wagons de colons, wagons réguliers. A votre prochain voyage dans l'Ouest, faites le trajet via la route nationale.

Horaire du Service Quotidien

Départ d'Ottawa, 12.20 a.m. lundi.
Arrivée à Winnipeg, 7.30 p.m. mardi.
Arrivée à Saskatoon, 1.05 p.m. mercredi.
Arrivée à Edmonton, 11.20 p.m. mercredi.
Arrivée à Vancouver, 8.20 a.m. vendredi.
Arrivée à Victoria, 3.00 p.m. vendredi.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser au bureau des billets de la ville, angle des rues Sparks et Metcalfe, ou à la gare Union.

20, 27 oct., 5, 15, 26 nov.

JOE PINARD

157½, RUE CLARENCE

Confectionneur de Pantalons

Nous sacrifions nos marchandises à 30% dans la piastre. Ecoulement de 4000 pantalons, marchandises de la meilleure qualité. Valant $5.00 à $7.00 chacun, pour $2.49

Vareuses (pea-jackets), valant $9.00 chacune, pour ... $5.00

ROTHSTEIN QUITTE LE SPORT DES ROIS

CE PARTICULIER VEND SON ECURIE A MME VIAU. — DE BONNES BETES.

New-York, 19. — Arnold Rothstein, un des plus tristes caractères sur le turf new-yorkais, un "gambler" invétéré qu'on a critiqué très souvent, abandonne le sport des rois, s'il faut en croire une déclaration qu'il a faite lui-même, ce soir.

"J'ai vendu l'écurie Redstone dont je suis le propriétaire, à Mme Wilfrid Viau", a-t-il dit. Cette transaction faite à Jamaica, samedi après-midi, donne à la Viau de bonnes bêtes comme Gladiator, Billy McLaughlin, Georgie, Vice Regal et Monastery. Tout récemment Rothstein vendit Sporting Blood à Bud Fisher.

WAGON - LITS DIRECT POUR HAMILTON

Le Pacifique Canadien a maintenant en circuation un wagon-lit régulier direct pour Hamilton tous les jours excepté samedi. Ce wagon-lits quitte Ottawa avec le train régulier du soir de 11.00 p.m. arrivant à Hamilton à 9.55 a.m. Retour, départ de Hamilton à 8.00 p.m. tous les jours excepté samedi, arrivant à Ottawa à 7.15 a.m.

8, 13 20, 27 oct.

MAITRES IMPRIMEURS EN CONVENTION

Toronto, 19. (P.C.) — Parlant au Congrès des imprimeurs d'Amérique à sa séance d'ouverture ici aujourd'hui, le président John W. Eynon, de Washington, a dit aux 1,500 délégués que l'entraînement des apprentis par les imprimeurs était le gros problème que le congrès aura à discuter.

Les apprentis entraînés par les imprimeurs, dit M. Eynon, constitueront un mur de pierre contre les demandes irraisonnables des unions ouvrières.

M. Eynon passa en revue l'histoire de l'opposition des imprimeurs à l'adoption de la semaine de travail de quarante-quatre heures demandées par les unions et déclara que la convention devrait juger le travail de l'exécutif à cet égard.

Parlant des finances des imprimeurs, M. Eynon déclara que les dépenses totales pour l'année fiscale s'élevaient à $515,936.63 et que le revenu pour la même période était de $551,512.69. Il déclara que c'était une source de regrets que l'organisation internationale n'ait pas eu $100.000 de plus pour travailler dans les intérêts des imprimeurs.

Les petites annonces dans le "Droit" produisent toujours des résultats étonnants.

TABAC HACHÉ (CUT PLUG)

"ROYAL NAVY"

LA MEILLEURE VALEUR POUR 15¢



"Tabac de la Virginie de qualité supérieure"

TAILLEURS TIP TOP
Un Seul PRIX $24.00

LE DROIT

TAILLEURS TIP TOP
$24.00 Vêtements prêts à porter ou faits sur mesure

9ième Année — No 242. OTTAWA, JEUDI, 20 OCTOBRE 1921.

M. Henri Bourassa et la situation politique

Hier soir, au Monument National, de Montréal, devant une salle comble, M. Henri Bourassa a fait un magistral exposé de la situation politique actuelle. Il a jeté une lumière éblouissante sur tous les grands problèmes d'actualité et dénoncé les tactiques des politiciens qui cherchent avant tout l'intérêt de leur parti et de leur personne, et y sacrifient le bien du pays. M. Bourassa a parlé comme un chef politique inspiré uniquement par l'intérêt du pays et le bien de ses compatriotes et il est vraiment regrettable qu'il ne se sente pas les forces nécessaires pour se présenter comme candidat aux élections prochaines. Il est vrai, comme on l'a déjà dit, que comme directeur du "Devoir", M. Bourassa a fait beaucoup plus pour son pays que s'il eût été député ou même ministre; cependant n'aurait-il pas été bon qu'une voix comme la sienne, inspirée du plus pur patriotisme canadien, s'élève de temps à autre au Parlement afin de dénoncer ouvertement, comme il l'a fait hier soir, les machinations politiques et anticanadiennes que trament dans l'ombre, ceux-là mêmes que le peuple charge de protéger ses intérêts.

x x x

Nous publions aujourd'hui un résumé complet du discours de M. Bourassa. Ce discours peut se diviser en trois parties principales: les idées du chef nationaliste sur les partis politiques de l'heure, son opinion sur les problèmes actuels, et la ligne de conduite qu'il marque à ses compatriotes.

x x x

LES TROIS PARTIS

Pour la première fois dans l'histoire politique de notre pays, trois partis réclament les suffrages populaires. M. Bourassa les passe en revue assez longuement. Ce qu'il en dit ne peut se résumer en quelques lignes. Quelques phrases cependant quintessencient sa pensée. "Sous de faux prétextes, dit-il, le parti ministériel sollicite pour le passé une absolution sans condition et pour l'avenir un blanc-seing sans restriction: il n'a droit ni à l'un ni à l'autre".

M. Bourassa s'attarde plus longuement sur le parti libéral, la question devenant plus compliquée. "Les libéraux québécois se partagent en trois catégories: les héritiers de la pensée de Mercier, le seul chef véritablement national que la province de Québec ait connu. Ceux-là sont nationalistes, même quand ils n'osent pas se l'avouer. Ensuite les continuateurs de Laurier qui cherchent en vain à établir l'équilibre entre le nationalisme et l'impérialisme, entre le protectionnisme et le libre-échangisme, entre l'Est et l'Ouest, entre Canadiens français et Anglo-Canadiens, partisans irréductibles de la conciliation à outrance et ses éternelles dupes. Enfin M. Gouin et ses suiveurs, véritables tories à peine masqués de rougisme et grimés de nationalisme, associés ou plutôt domestiques de la haute finance montréalaise, comme M. Meighen et ses acolytes sont les employés de la haute finance de Toronto."

Le parti libéral a un passé plein de compromis déshonorants pour notre race et pour le pays; tel qu'il est, il ne mérite pas l'appui des Canadiens français. "En résumé, ni par leur passé, ni par leur attitude actuelle, l'un ou l'autre des deux anciens partis n'offrent de garanties suffisantes pour mériter la confiance de ceux qui voient dans le gouvernement et la politique autre chose que des moyens de satisfaire la vanité ou l'ambition de quelques coteries d'individus.

"Le troisième parti, celui des agriculteurs ou des progressistes, en offre assurément davantage! Mais pour la province de Québec, ce n'est guère une consolation, puisque ce parti n'y possède encore aucune organisation nettement définie et n'a placé jusqu'ici aucun candidat en concurrence avec ceux des deux autres partis."

LES PROBLEMES DE L'HEURE

M. Bourassa les ramène à trois catégories: questions économiques, relations extérieures, ordre social.

D'après lui, la question du tarif devrait être dérobée à l'agitation politique; elle devrait être étudiée et réglée au seul point de vue des affaires, du bien du pays. Il ne croit pas que les industries aient à craindre, pour leurs intérêts, de quelque part que ce soit. Il fustige la politique tarifaire, prétendue nationale, qui règne depuis vingt ans sur notre pays, et qui a rendu possible que notre nickel, dont nous avons le monopole, ait servi à fabriquer les balles et les obus allemands qui ont troué les poitrines de nos fils dans la dernière guerre. Est-ce là ce que M. Meighen et les gros intérêts entendent par politique nationale?

Un autre problème économique et non des moindres, est celui des chemins de fer. M. Bourassa propose comme remède à l'application d'un régime analogue à celui qui prévaut encore en France, à savoir: possession par l'Etat de la propriété foncière des compagnies de chemins de fer et affermage des divers réseaux à plusieurs compagnies, dans des conditions qui offrent suffisamment d'attrait et de sécurité au capital individuel ou coopératif et qui réservent à l'Etat la reprise de possession du fond et la mobilisation du matériel roulant, en cas de guerre ou de crise nationale.

Abordant le problème de nos relations avec l'Empire, M. Bourassa réaffirme qu'en toute équité et dans l'intérêt de la paix mondiale aussi bien qu'à son propre avantage, le Canada doit s'abstenir de prendre part à toutes les guerres de l'Angleterre qui ne menacent pas directement son territoire et sa liberté. A cette politique si sage, la seule conforme au status international du Canada et à sa situation politique dans l'Empire, les deux grands partis ont également renoncé. A son avis, les trois partis actuels n'offrent aux Canadiens que de vagues formules sur ce problème, pourtant le plus important pour nous.

Passant aux questions d'ordre social, M. Bourassa parle du problème des races sur lequel les deux anciens partis n'ont aucune politique déterminée. Ni l'un ni l'autre n'offrent de garantie à ceux qui voudraient voir régner partout la justice et une somme égale de liberté pour tous les groupes minoritaires. "L'attitude du gouvernement Drury laisse entrevoir quelque espérance à nos compatriotes de l'Ontario; celle du nouveau gouvernement progressiste de l'Alberta semble moins rassurante. De M. Crerar, nous n'avons eu jusqu'ici que de vagues paroles qui ne diffèrent en rien d'essentiel des déclarations analogues des chefs des anciens partis".

Sur le problème de l'immigration et le syndicalisme national M. Bourassa a fait des déclarations importantes que nos lecteurs ne manqueront pas de lire.

Il trouve, au point de vue social, le parti agraire le plus rassurant des trois partis, celui qui offre le plus de garanties et le moins de danger. "Nul doute que le programme officiel des progressistes de l'Ouest ne renferme plusieurs articles qui cadrent mal avec les principes du bon ordre social. Mais où sont aujourd'hui les partis, les groupes et même les hommes qui professent et pratiquent un ensemble cohérent de vrais principes sociaux? Jusqu'au jour où il naîtra chez nous une école politique véritablement pénétrée d'une doctrine saine et complète, composée d'hommes assez forts et assez désintéressés pour lutter sans espoirs d'avantages personnels, nous en sommes réduits à nous raccoler aux garanties partielles que nous pourrons trouver dans les circonstances extérieures qui dominent les hommes et les partis actuels. A cet égard, le mouvement agraire, envisagé dans son ensemble, et jugé d'après son inspiration générale, est un mouvement salutaire... Le danger prochain, c'est qu'en présence de la trouée opérée par les progressistes dans l'Ouest et dans l'Ontario, les restes des deux anciens partis, incapables de gouverner chacun séparément, se donnent la main pour écraser le mouvement agraire et servir les intérêts coalisés de la haute finance de Montréal et de Toronto".

LE DEVOIR DE L'HEURE

M. Bourassa, en terminant, en vient à une conclusion pratique pour la province de Québec et ceux qui, dans cette province, sont appelés à voter. La situation est difficile. "Comme conclusion pratique, dit-il, il me paraît désirable que le parti progressiste fasse élire le plus grand nombre possible de candidats. Mais, dans notre province, ce parti n'a pas encore d'organisation efficace et générale... Il ne nous reste donc qu'à tirer le meilleur, ou le moins mauvais parti de la situation qui nous est faite. Tous les hommes de coeur et de pensée, que préoccupe le salut de la nation plus que toute combinaison politique ou tout calcul étroit, ont le devoir de s'unir pour assurer la défaite du ministère Meighen et pour empêcher l'alliance immorale que laisse clairement entrevoir l'accueil enthousiaste fait par la "Gazette" de Montréal à la candidature de sir Lomer Gouin.

"Le premier moyen pratique et concret qui se présente, c'est de susciter, partout où elles sont possibles, des candidatures réellement indépendantes, posées par des hommes dont les principes, le caractère et l'honorabilité offrent un maximum de garanties, et dont l'élection soit à peu près assurée. Ailleurs il faut soutenir les candidats d'opposition libérale contre les candidats ministériels, en exigeant des premiers qu'ils refusent de prêter les mains à l'immoral concubinage qui se prépare."

x x x

Le discours d'hier soir de M. Henri Bourassa, dont nous avons tenté de donner une vue d'ensemble, est un discours d'homme d'Etat comme n'en a pas encore prononcé un seul chef de parti; il restera la ligne de conduite de tous les vrais Canadiens, soucieux d'assurer au Canada un gouvernement honnête, qui place l'intérêt du Canada avant celui de l'Empire et des gros intérêts financiers. En parlant aussi franchement qu'il l'a fait et en dénonçant les combinaisons politiques qui se trament dans l'ombre, au détriment du Canada et dans le seul intérêt d'un petit groupe de cyniques financiers, M. Bourassa a rendu un immense service de plus à son pays et aux siens.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

M. Martin réélu

M. Médéric Martin reste maire de Montréal. M. Martin a prédit qu'il resterait maire autant qu'il le voudrait et chaque élection tend à prouver qu'il a dit vrai. Sa popularité est faite depuis longtemps, et c'eût été chose incroyable s'il avait essuyé une défaite. Au premier abord, il semblerait que le maire d'une grande ville, comme Montréal, Toronto, a plus de difficulté à garder sa popularité chez des milliers d'électeurs que le premier magistrat d'une municipalité plus petite, chez un millier ou deux de votants. C'est pourtant le contraire qui arrive. Dans une municipalité de la grosseur des Trois-Rivières, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean, le moindre revirement d'opinion chez une centaine d'individus peut suffire pour renverser une administration. Il ne faut souvent que très peu de chose pour provoquer ce revirement. Dans une grande cité, ce n'est pas chose aussi facile de remuer une masse de 50,000 ou 60,000 électeurs. On peut en influencer un certain nombre, mais sans exercer une forte pression sur le gros de la masse. C'est pourquoi l'homme qui a su un jour se gagner la faveur populaire, s'il sait flatter son monde et se tenir à son niveau, le prendre par le côté sensible, lui rappelant ou lui faisant croire qu'il est de chez lui, s'il sait exploier discrètement les passions qui forment le fond du coeur humain, peut mener la masse à sa guise et la faire servir ses intérêts. Dans ce sens, M. Martin est un grand psychologue.

Ce bienfait!

Les politiciens font les mamours aux femmes. Ces dames ont maintenant droit de suffrage et rien ne sera négligé pour accaparer leurs votes. M. Meighen ne manque pas de dire, dans ses discours à travers le pays, que c'est dû au gouvernement dont il a fait partie, celui de M. Borden, si les femmes peuvent maintenant voter en même temps que leurs maris. M. Crerar, dans son manifeste de lundi, a laissé entendre que toute la gloire ne devait pas aller au gouvernement Borden-Meighen, et rappelé que les Progressistes, tant dans l'Ontario que dans les provinces de l'Ouest, avaient été parmi les premiers initiateurs du mouvement qui donna aux femmes des libertés qu'elles n'avaient jamais eues. Les femmes ont donc une dette de reconnaissance à payer; à elles de le faire équitablement. Ce qui ne laisse pas cependant d'être ennuyeux, dans les discours de tous nos politiciens, c'est de les voir prôner comme un bienfait le droit de vote donné aux femmes. Puisqu'on les a jetées dans la fournaise et qu'elles n'y peuvent rien, leur devoir est certes maintenant de se mêler de la politique, discrètement toutefois, suivant en cela les conseils mêmes de S.S. Benoît XV. Nos femmes catholiques, s'inspirant des vrais principes, pourront se servir de leur vote, et du peu d'influence qu'elles peuvent avoir en matière politique, pour contrebalancer autant que possible le rôle de l'élément féminin de la partie adverse. La situation n'est pas si embrouillée qu'on veut le faire croire parfois. Seulement, il en faudrait encore un peu pour dire qu'on a fait don aux femmes, avec le droit de voter, d'un cadeau inestimable.

La femme et son rôle

Parlant femmes et politique, il n'y a pas à sortir de ceci: que la place de la femme est d'abord et surtout à son foyer. On peut la jeter dans le domaine public, elle peut y faire plus ou moins bonne figure, il reste qu'elle est dans un milieu qui n'est pas le sien, et qu'elle ne peut pas y être à son aise. Nous entendons si la femme veut jouer en tout le rôle qu'un homme remplirait, sans restrictions, sans qu'on ait pour elle plus d'égards que pour les hommes. Le rôle social de la femme ne peut être mieux défini que dans ce passage d'Henri Marion, dans sa *Psychologie de la Femme*: "Pour faire un bien immense socialement, écrit-il, il n'est pas nécessaire que les femmes aient des vues politiques. Le premier point et l'essentiel, c'est qu'elles soient ce qu'elles doivent être au foyer domestique, qu'elles y fassent régner la paix, l'ordre et la joie, tout ce qui y retient et y ramène, tout ce qui maintient la famille unie, prospère et honorée. Là surtout est leur rôle social, rôle exquis et béni. Mais elles ne le rempliront que mieux, si elles s'y attachent avec une pleine conscience de ce qu'elles doivent et de ce qu'elles peuvent, avec un sentiment profond et éclairé de la chose publique." Nous ne nous attarderons pas en des développements inutiles.

Des armes!

Les journaux parlaient l'autre jour d'armes nouvelles, d'une puissance terrible, inventées par des mécaniciens américains essayées ensuite sous le regard des autorités militaires des Etats-Unis. Le correspondant à Munich du *London Times*, annonce maintenant que les Allemands viennent d'inventer une nouvelle mitrailleuse, à trois canons, fonctionnant à l'aide de l'électricité, pouvant lancer 2,000 balles en une minute, dans un mouvement de cercle complet. L'engin peut même être mis en fonction par un canonnier à un demi-mille de distance. Comme le font remarquer certaines feuilles, voilà une nouvelle démonstration du génie inventif des Allemands. On peut aussi y trouver autre chose qu'un souci de désarmement. Dans un pays comme dans l'autre, les armes et la guerre préoccupent plus les esprits que le désarmement de M. Harding.

H. B.

Les missionnaires du Sacré Coeur leurs missions à l'étranger et leurs oeuvres canadiennes

Monsieur le Directeur,

Votre excellent journal s'est toujours plu à intéresser ses nombreux lecteurs aux Oeuvres catholiques et sociales recommandées par l'Eglise. A l'heure actuelle, l'Oeuvre que patronne le plus hautement Sa Sainteté Benoît XV, c'est l'Oeuvre des Missions étrangères. L'année dernière, Il adressait à ce sujet une lettre Encyclique à tous les Evêques du monde catholique, et tout récemment, il indiquait comme intention spéciale, aux associés de l'Apostolat de la prière, "L'AIDE AUX MISSIONS ETRANGERES". Parmi ces missions, plusieurs sont confiées à notre Congrégation religieuse des MISSIONNAIRES DU Sacré-Coeur. Je prends la liberté de vous en présenter un aperçu succinct, confiant que vous voudrez bien lui accorder l'honneur de l'hospitalité dans les colonnes de votre Journal; ce dont je vous serai infiniment obligé.

Nos Missions à l'Etranger se composent comme il suit:

a) *Du Vicariat Apostolique de la Nouvelle Guinée anglaise*: 13 stations principales avec un Vicaire Apostolique, Mgr de Boismenu, 17 prêtres, 14 Frères Coadjuteurs, 38 Soeurs et 7,900 catholiques;

b) *Du Vicariat Apostolique des Iles Gilbert et Ellices*: 20 stations principales avec un Vicaire Apostolique, Mgr Leray, 15 prêtres, 8 Frères coadjuteurs, 20 Soeurs et 13,800 catholiques;

c) *Du Vicariat Apostolique de la Nouvelle Poméranie* (aujourd'hui Nouvelle Bretagne): 13 stations principales avec un Vicaire Apostolique, Mgr Couppé, 45 prêtres, 43 Frères Coadjuteurs, 29 Soeurs et 20,000 catholiques;

d) *Du Vicariat Apostolique de la Nouvelle Guinée hollandaise*: 13 stations principales avec un Vicaire apostolique, Mgr Aerts, 18 prêtres, 18 Frères Coadjuteurs, 9 Soeurs et 11,000 catholiques;

e) *De la Préfecture Apostolique des Iles Célèbes*: Dans cette mission toute récente, il y a déjà un Préfet Apostolique avec une dizaine de Pères et de vingt à 30,000 âmes qui leur sont confiées;

f) *D'une Mission aux Philippines* (Province de Surigao): 22 stations principales, avec 3 prêtres, 3 Frères Coadjuteurs et de 000 catholiques;

g) *D'une Mission au Brésil*: 8 stations principales avec 16 prêtres, 3 Frères Coadjuteur et de 20 à 30,000 catholiques.

Ainsi d'après les statistiques qui précèdent (et dont plusieurs datent de 4 ou 5 ans), près de QUATRE CENTS PERES, FRERES ET SOEURS, sont employés dans ces différentes Missions. Situées pour la plupart en Océanie sous les feux torrides, dans les contrées barbares ou à peine civilisées elles comptent parmi les Missions les plus difficiles et les plus coûteuses; elles réclament sans cesse de lourds sacrifices de personnes et d'argent. Néanmoins en peu d'années, le nombre des catholiques indigènes a atteint le beau chiffre de 200,000. Des millions d'infidèles restent encore à convertir. Incessamment, nos Missionnaires demandent du secours, de l'aide. "La moisson est jaunissante; elle est abondante", écrivent-ils, "mais hélas! les ouvriers font défaut". "Il n'y a rien de plus pénible et même de plus décourageant", dit à ce propos Mgr A. de Boismenu, ce vaillant évêque de la Nouvelle Guinée anglaise," que de se sentir vieillir sans voir arriver les collaborateurs jeunes et vigoureux qui l'aideront à recueillir les fruits de ses pénibles labeurs, de ses longues souffrances et qui continueront un jour son ministère en assurant l'existence de son oeuvre évangélisatrice:"

Nos Supérieurs Majeurs font tout leur possible pour multiplier les vocations apostoliques. Notre Très Révérend Père Supérieur Général, dans la récente visite qu'il nous a faite, nous a demandé avec instance d'augmenter nos oeuvres canadiennes, de tendre tous nos efforts à préparer des Pères et des Frères Coadjuteurs pour nos Missions. Nous désirons seconder ses desseins. Dans ce but, nous voudrions doubler et même tripler le nombre des élèves de notre Ecole apostolique et agrandir la maison de notre Noviciat. Mais pour cela les ressources nécessaires nous manquent. Nous comptons sur la Providence et sur le concours des âmes généreuses qui ont à coeur le salut de leurs Frères et s'intéressent aux oeuvres d'apostolat catholique.

Notre T. R. Père Supérieur Général nous a apporté l'heureuse nouvelle que Sa Sainteté Benoit XV daignait accorder une bénédiction spéciale à tous ceux qui, par leurs offrandes, petites ou grandes, contribueront au développement de nos diverses oeuvres. Surtout nous avons la ferme conviction que le Sacré-Coeur bénira leur générosité et rendra au centuple ce qu'ils auront fait ici-bas pour l'extension de son règne.

Les personnes qui liront ces lignes et qui aimeraient à avoir de plus amples détails pourront nous les demander; nous nous ferons un plaisir de les satisfaire. Nous leur recommandons en particulier de s'abonner aux ANNALES de Notre-Dame du Sacré-Coeur (50 sous par année) qui paraissent tous les mois. Elles trouveront dans chaque numéro des récits très intéressants sur ces missions, vraiment dignes de la sympathie de tous les catholiques.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, avec mes remerciements anticipés, pour votre aimable obligeance, l'expression de mon religieux respect in C. J.,

Le Sup. des Missionnaires du S.C.

71 rue Ste-Ursule, Québec.

Québec, le 17 octobre 1921.

XIVè PELERINAGE NATIONAL

Le Congrès Eucharistique de Rome—La Passion d'Ober-Ammergau.

Encouragées par la magnifique reprise de la série de leurs Pèlerinages Nationaux, malheureusement interrompue par la guerre, les Agences de Voyages Jules Hone, en présence de l'éclatant succès remporté cette année par leur XVIIIème Pèlerinage National, annoncent dès maintenant pour mai et juin 1922 leur XIXème Pèlerinage National annuel.

Les dates de ce pieux voyage (départ fin avril et retour commencement de juin), co-incident avec le Congrès Eucharistique de Rome, lequel aura lieu vers la fin de mai prochain, et le Mystère de la Passion qui sera joué à Ober-Ammergau.

Les pèlerins parcoureront les sept principaux pays de l'Europe Centrale, à savoir: l'Angleterre, la France, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, la Hollande et la Belgique.

Ces voyages instructifs, en dehors du but de piété, motif de leur entreprise, conviennent aux personnes de tous les âges et de toutes les conditions. S'il est vrai que les voyages forment la jeunesse, il est également vrai qu'ils donnent à l'âge mûr un complément de connaissances qu'il ne pouvait acquérir autrement qu'en voyageant.

La modicité des taux et l'expérience des personnes compétentes qui organisent ce voyage, jointes aux événements qui auront lieu lors de la présence des pèlerins en Europe, devraient être une raison et un attrait suffisants pour que dès maintenant les adhésions se fassent nombreuses aux bureaux des agences, au No. 83 de la rue St-Jacques, à Montréal.

Des renseignements supplémentaires seront gracieusement adressés à ceux qui voudront bien en faire la demande, en attendant la publication définitive du programme-itinéraire.

FUNERAILLES DE FEU MME MONETTE

Les funérailles de feu Mme Armand Monette ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté à l'église Ste-Anne par M. le curé Myrand, assisté de M. l'abbé Courte, comme diacre et de M. l'abbé Scantland, comme sous-diacre. La chorale Ste-Anne, assistée de la maîtrise des enfants exécuta la messe funèbre de Pietro Yon. Les solistes furent MM. Raoul St-Denis, Ama Richard, Charles Pinard et Alexandre Lallemant. M. Vermette, organiste, et maître de chapelle, exécuta à la sortie une marche funèbre de Mendelsohn Après le service, le cortège funèbre se rendit au cimetière de Hull, où le corps fut déposé dans le caveau de la famille défunte.

Suivaient le cortège M. Armand Monette, le mari de la défunte, M. Denis, son père George Monette, son fils, MM. Ovila Denis et Geo. Séguin, ses frères, M. Lacroix, son oncle, MM. Leblanc, A. Duhamel, Ed. Monette, Nap. Monette, Gustave Monette, Ned Landry, Emilien Hurtubise, ses beaux-frères, MM. Antonion Duhamel, Boutin, Ch. Gautier, René Monette, Roméo Duhamel, Lucien Montpetit, Nelson Landry, ses neveux.

Parmi les nombreux amis de la famille qui suivaient le cortège on remarquait MM. les échevins Gaulin et Bordeleau, MM. Bissonnette, F. Lafortune, Létourneau, Parisien, Racicot, Albert Philion, R. Carter, W. Carter, L. Lachance, Bigras, Aubry, Lécuyer, Bettez, Gareau, W. Labelle, Geo. Tremblay, Lallemant, P. Gautier, Caliroux, etc., et un grand nombres d'autres.

LE COURS DU CHANGE

New York, 19. — Livre sterling 391 1-3 piastre canadienne 8 3-4 d'escompte.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

A l'occasion du quarante-quatrième (44) anniversire de naissance de Madame A. Ladouceur, épouse de M .T. Ladouceur, 30 ave. Elmdale Lendale avait lieu dimanche soir, une réunion de parents et d'amis. L'on s'amusa tard dans la soirée, ayant eu partie de cartes, chant, musique et déclamation.

Parmi ceux qui assistaient on remarquait: Mmes A. Ladouceur, H. Racine, J. Daveluy, L. Pilon, U. Caille, N. Bélanger, A. Lajeunesse, M. A. Dion; Mlles I. Caille, Berthe et Simone Bélanger, A. Patenaude, I. Ladouceur; Messieurs C. Bélanger, T. Ladouceur, H. Racine, J. Daveluy, A. Lajeunesse, E. Bélanger, J. E. Pilon, L. Dion, E. Leclerc et plusieurs autres.

CANDIDAT PROGRESSISTE . . .

Truro 19 M.F.S. Ellis de Peterboro, Ont. se portera candidat progressiite contre l'hon. E.B. McCurdy ministre des Travaux Publics dans Colchester.

MME OSCAR PROULX DECEDE HIER MAT

Angers, Qué., (S.S.)—Mme Oscar Proulx, qui est à l'Hôtel-Di de Montréal depuis quelques jou a succombé ce matin malgré to les secours que la science médica peut procurer.

Elle laisse un mari et un jeu bébé de quelques semaines.

Dans la région

Labelle, Wright et Pontiac co naissent leur candidat libéral.

Les progressistes auront probabl ment un candidat dans Pontiac ma il est certain qu'il feront la lut dans Wright contre M. M. Gendro Il se peut que le président des fe miers-unis de la province de Québe M. H. H. Clément soit porté ca didat dans ce comté.

Dans Labelle maintenant que candidature indépendante de M. Bourassa semble un fait certain le progressistes laisseront le champ l bre à MM. Fortier et à Bourassa..

Il est aussi question d'une car didature progressiste dans Hull ma la chose ne paraît pas très sé rieuse.

Les progressistes tiennent demai leur convention dans Glengarry Stromount à Alexandria. Ceux d Wright tiendront leur convention 21 à Gracefield.

M. LANGLEY EST SORTI DE LA POLITIQU

Régina, 19. — Le premier mi nistre Martin de la Saskatchewa a annoncé hier la démission d l'hon. George Langley comme mi nistre des affaires municipales. M Langley démissionne aussi dépu et devient président de la Saskat chewan Co-operative Elevators L'hon. J. A. Maharg, ex-présiden a démissionné hier.

AUDACE ETONNANTE D'UN BANDIT

Moose Jaw, 19. — Un bandit, seul, est monté sur le wagon de la compagnie de Messagerie sur le rapide Vancouver-Toronto et a volé le contenu du coffre-fort.

L'employé de la compagnie a été garotté.—Le bandit s'est ensuite échappé en sautant du train. L'incident s'est passé entre Swift Current et Moose Jaw ce matin.

UN MILLION DE PERTES PAR MOIS

Toronto, 19.—Au cours de l'année dernière, la province d'Ontario a souffert énormément des incendies. En moyenne, la province a perdu un million de dollars par mois. Cinquante pour cent de ces incendies auraient pû être évités par un peu seulement de précaution de la part des gens.

C'est la teneur du rapport présenté hier à la convention annuelle de la Société de Prévention des Incendies.


BABY'S OWN SOAP
Les garçonnets aiment le Savon Baby's Own avec sa mousse si douce et si aromatisée.
Le Meilleur pour Bébé et pour Vous!
2-19-21 Albert Soaps Limitée, Mfrs., Montréal

L'automne est arrivé, les feuilles tombent, ce sera bientôt

LE JOUR DES MORTS

C'est une vieille et pieuse coutume, à chaque année dans les églises catholiques, de distribuer des enveloppes où les fidèles déposent leurs offrandes avec les noms de ceux pour qui ils veulent faire offrir le Saint-Sacrifice.

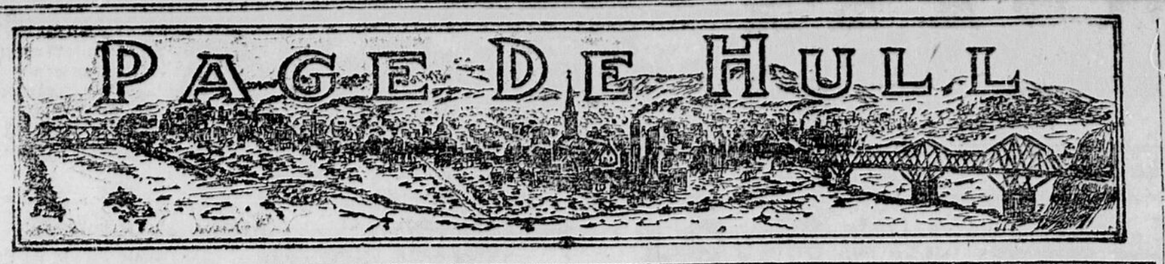
MESSIEURS LES CURES SONT PRIES

de se rappeler qu'au "Droit" on exécute rapidement et à des prix raisonnables ces

ENVELOPPES POUR LA COMMEMORATION DES MORTS

Et tous les travaux d'impression dont on peut avoir besoin.

Le Savon CUTICURA Eclaircit la Peau et la Maintient Claire
Savon. Onguent. Talcum. 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal



LE RÈGLEMENT D'EMPRUNT

Les contribuables de la Cité de Hull seront appelés le 15 décembre prochain à voter en faveur ou contre un règlement d'emprunt qui leur sera soumis par le Conseil Municipal. Comme ce règlement se comportera une somme de $540,000 il est certain qu'il faut le considérer longuement.

De cette somme il ne faut pas oublier cependant que $204,000 sont pour la consolidation de la dette flottante, affaire indiscutablement nécessaire. Cette dette peut avoir été augmentée par certaines erreurs administratives, mais elle n'en reste pas moins une dette qu'il faut payer. En battant le règlement pour cette seule raison que certaines erreurs auraient pu augmenter la dette les contribuables n'amélioreraient rien et ne puniraient personne autre qu'eux-mêmes représentés par la Corporation.

Il est bon aussi de tenir compte du fait certain que ce règlement ne serait pas aussi élevé si la Législature de Québec n'était venue, à sa dernière session, rogner autocratiquement la charte particulière de notre ville, en nous mettant sur le même pied que les municipalités de campagne. Si ce n'eût été de cet empiètement sur les droits particuliers de notre ville, sans que nous nous en soyons même consultés, plusieurs des travaux que l'on soumet actuellement à l'approbation des contribuables auraient été décidés par le Conseil Municipal sur requêtes des citoyens intéressés devant en payer le coût. Nous sommes convaincus que la construction aurait marché sur une plus grande échelle et que le marché du travail serait actuellement meilleur pour nos ouvriers. La taxe aurait une évaluation correspondante plus forte et retirerait plus de revenus.

Ces rognures faites il reste donc que le règlement proposé est encore considérable sans doute, mais ne porte plus les chiffres qu'il doit aujourd'hui arborer.

S'il est voté il permettra de faire des travaux que les contribuables réclament souvent depuis des années et que l'intérêt de la ville exige. Si on ne le vote pas immédiatement, il faudra nécessairement y revenir et l'adopter graduellement ou totalement, parce que les travaux qu'il propose ne sont pas seulement utiles, mais nécessaires pour répondre, soit aux besoins immédiats de la population, soit aux demandes du progrès.

Il est vrai cependant que le Conseil Municipal a peut-être commis la maladresse de ne soumettre qu'un règlement englobant tous les travaux projetés en même temps que la consolidation de la dette flottante, lorsque, jusqu'à l'assemblée où il fut définitivement adopté, il était entendu qu'on soumettrait plusieurs règlements. Le fractionnement du règlement actuel aurait laissé aux contribuables la faculté de choisir les travaux jugés plus nécessaires, s'il peut y avoir une différence marquée entre la nécessité des travaux proposés.

En battant le règlement soumis cependant, on ne punirait pas le Conseil municipal qui a ainsi aggloméré les projets de travaux, mais la ville qui ne pourra payer sa dette pas plus qu'elle ne pourra faire la moindre partie des travaux absolument nécessaires. Ne pouvant rien exécuter, les travailleurs n'auront pas d'ouvrage.

Une des objections que l'on semble énoncer contre l'adoption du règlement, c'est qu'on ne veut pas que le Conseil actuel l'administre, étant donné qu'il est rendu presque à l'expiration de son mandat. Nous ne croyons pas que cette objection ait bien de la valeur, parce qu'on ne pourra rien commencer avant l'hiver, et qu'à la date où on pourrait commencer à travailler, on sera déjà en face des élections municipales.

Aucun travail ne pourra être sérieusement entrepris avant les élections et le nouveau conseil qui sortira de la volonté populaire aura alors la confiance nécessaire de la population pour conduire ces travaux.

Il faut aussi considérer que nous ne sommes pas dans une période ordinaire, et se rappeler que de toutes parts on demande aux gouvernements d'aider à amoindrir la crise du chômage, qui paralyse toute notre vie économique et multiplie les misères, particulièrement dans les villes. De toutes parts on demande pour aider à passer cette crise, qui sera à son paroxysme au cours de l'hiver prochain, d'entreprendre non seulement des travaux nécessaires mais utiles, afin de donner du travail aux chômeurs qui le demandent pas l'aumône mais du travail.

Ce sont là des considérations qui doivent être mûrement pesées avant de dire si le règlement d'emprunt sera remporté ou battu.

Thomas POULIN.

FUNERAILLES DE DAME V. DUHAIME

Lundi matin à Notre-Dame avaient lieu les funérailles de Dame Victor Duhaine (née Henriette Boileau), épouse de feu Georges Papillon. 126 rue Leduc, décédée à l'âge de 56 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Mmes, Ludger Lauzon (Georgiana); Jean-Baptiste Benoit Délima); Philomon Charron Ludivine) et Mlle Marie-Jeanne à la maison; deux fils? M.M. Arthur et Elzéar; deux soeurs, Mmes Domina Sarazin et Ovide Grégoire.

La famille remercie tous ceux qui ont sympathisé avec elle à l'occasion de ce deuil.

LE PREMIER A DECOUVRIR LE FEU

Au sujet de l'incendie qui s'est déclaré ce matin au théâtre Dominion d'Ottawa, c'est un M. Grandchamp de Hull qui a vu le feu le premier et qui a donné l'alarme. Il revenait de son ouvrage vers six heures et vingt minutes losqu'il a aperçu la fumée qui s'échappait du toit du théâtre. Il a aussitôt sonné l'alarme. Le toit s'est effrondé peu après.

FEU DE CHEMINEE

Les pompiers étaient appelés ce matin par l'avertisseur 91 pour se rendre au **numéro 84 rue Dollard** pour éteindre un commencement d'incendie, chez un M. Larivière.

Il était environ 5 heures a.m. Il n'y a eu aucun dommage.

PERMIS DE CONSTRUCTION

Les derniers permis de construction accordés au Bureau de l'ingé-

A M. Bond, pour une cuisine, valeur $600, 14 St-Laurent;

Henri Dufresne, une maison, $2,300, rue Frontenac;

Rhéona Lavigne Sincennes, une maison, $5,000, rue Amherst;

Joseph Tremblay, un hangar, $150. 34 Iberville;

Dieudonné Levesque, une maison, $6,000 Chemin de la Montagne;

Louis Lafrance, fils, une allonge, $250, rue Taché.

A nos ateliers nous pouvons exécuter tous les travaux d'impression dont vous pouvez avoir besoin.

F. PICHARD
EPICIER
Fleur, Grains et Foin
Magasin d'Approvisionnements
85, rue St-Hyacinthe - Hull

Rôti de boeuf, 2 lvs pour . . 25c
Steak de boeuf, 2 lvs . . . 25c
Steak de boeuf dans la ronde, la livre 20c
Boeuf à bouillir, la lv 8c
Steak de lard, la lv . 16c à 20c
Rôti de lard, la lv 18c
Lard salé, la lv 15c
Jambon cuit, première qualité, la livre 35c
Beurre de ferme, la lv . . . 38c
Par 5 livres, la lv 36c
Fèves blanches, 11½ lvs $1.00
Fleur (Five Roses), les 100 livres $4.40
La vente se continuera toute la semaine.
Prompte livraison dans Hull et Ottawa.
TEL. SHER. 3570.

A L'EXECUTIF

A la réunion de l'Exécutif, hier soir, lecture fut faite d'une lettre du Conseil Nationale des Métiers de Québec remerciant cordialement l'Assocoation ouvrière de Hull de sa réception à l'occasion de la convention. Une autre lettre du même genre venait de M. Edouard Lacroix de Montréal.

Au nombre des questions mises à l'étud, mentionnons seulement celle de donner les résultats de l'élection fédérale du 5 décembre, en face de la Bourse du Travail. Un comité a été nommé pour étudier la possibilité de ce projet.

LES PRIX DE EUCHRE

A une assemblée des Marchands Détaillants de la Ville de Hull, mercredi le 19 octobre, une résolution a été passée unanimement que: tout don ou prix pour "Euchre" pour Institution de Charité ou autres, devront être référé à M. U.-J. Gosselin, Secrétaire du District du Canada, 119 rue Principale, Hull, Qué.

(Communiqué)

PA LUI

M. Louis Pilon, 337 rue Dalhousie, Ottawa, nous dit qu'il n'est pas le Louis Pilon, d'Ottawa, qui a comparu en cour de police de Hull.

LES APPELS

M. le juge Weir, de la Cour Supérieure, était ce matin en cour pour entendre les appels des jugements du magistrat contre plusieurs individus trouvés coupables d'avoir vendu de la boisson et condamnés à la prison.

M. Cousineau qui doit plaider les appels a demandé un ajournement à demain afin de se préparer. M. Beauchamp, avocat de la Commission, s'est opposé à cet ajournement; mais finalement la Cour a accordé un ajournement mitoyen à deux heures cet après-midi.

Ces appels sont très importants et du jugement de la Cour supérieure dépendra en bonne partie la possibilité d'administrer la Loi des liqueurs.

POUR REFUS DE PAYER

Georges Gorman qui avait été donné en charge pour avoir refusé de payer son voyage en auto a été condamné par le recorder Desjardins à cinq piastres d'amende et les frais ou huit jours de prison.

Le recorder a averti tous les chauffeurs d'automobiles que la cour n'était pas une maison de correction mais bien une cour de punition, et qu'en conséquence à chaque délits semblable il imposerait l'amende stipulée par la loi, et qu'ils n'avaient qu'à s'en tenir à eux-même s'ils perdaient leur dû. Il leur appartient de prendre leurs précautions.

DE PASSAGE

Mademoiselle Irène Lamoureux et samèreMadame Albert Lamoureux, de Montréal, sont actuellement de passage en ville chez des parents et des amis.

ATTENTION

Si vous avez besoin d'une fournaise, tortue à six ronds, ou d'une poêle, achetez la marque "A. Bélanger" qui font des poêles depuis 1867 et qui sont les meilleurs et les plus beaux et aussi aux plus bas prix.

DALPE FRERES
215, Rue Montcalm - - Hull

PROPRIETAIRES DE FORD
Ne vous fatiguez pas à démarrer (cranker) votre engin, faites recharger votre magneto en 15 minutes. Vous économiserez votre gazoline et votre huile.
HULL BATTERY SERVICE
118, rue Champlain - HULL

DISPENSAIRE
ANTI-VÉNÉRIEN
de l'Hôpital du S.-Coeur, Hull
Directeurs: Drs J. A. Sainte-Marie, J. E. Champagne.
Hrs de Consultation: — Femmes, mardi, 10.30 à 1 p.m.; Hommes, vendredi, 10.30 à 1 p.m., pour les indigents.

CHEZ LE MAGISTRAT

Le magistrat a siégé tard hier soir pour terminer l'audition des témoins et les plaidoiries dans les causes de la Commission des Liqueurs contre Jean-Baptiste, André et Adolphe Nault, de Maniwaki, tous trois accusé d'avoir vendu de la boisson. Ce sont des causes qui occupent depuis l'attention de nos cours et qui occupent encore plus l'attention de la population de Maniwaki. Me Beauchamp plaidait pour la Commission et Me Louis Cousineau pour les accusés. M. Cousineau a fait hier soir un plaidoyer violent. Jugement sera rendu le 3 novembre.

Ce matin, il n'y avait pas de cour du magistrat.

JUGEMENT LE 22 OCT.

Mlle Irène Larose poursuivait ce matin Omer Boileau en cour du recorder prétendant qu'elle avait été frappée par lui le 3 octobre dernier au numéro 24 rue Mance. Plusieurs témoins ont été entendus.

Le jugement sera rendu le 22 octobre, samedi, par le recorder Desjardins.

CAUSES REMISES

Ce matin la cause de Noé Viau a été remise au 27 octobre, prochain par le recorder Desjardins.

Celle de Max Feller, a été renvoyée au 22 octobre.

NOS DEPOSITAIRES

OTTAWA
M. Desjardins, 239 rue Rideau.
M. Laroge, 167 rue Rideau.
Mlle Godin, 461 rue Dalhousie.
Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie
M. Bellemare, 56 rue Augusta.
M. Séguin, 787½ rue Somerset.
M. Ferland, 427 rue Sussex.
M. O'Brien, 141 rue Nicolas.
M. Legault, Chemin Marier, St-Charles.
M. Beattie, 987a rue Wellington.
M. Gunim, angle Sparks et Elgin.
Gare Centrale, rue Sparks.
M. Bregman, angle O'Connor et Sparks
M. Lafleur, rue Rideau.
M. Kareom, rue Dalhousie.
M. Jetté, Clarkstown.
M. A. St-Pierre, angle Dalhousie et Bolton.
M. P. Charette, angle Dalhousie et St-André
Restaurant Grand, 555½ rue Sussex.
M. O. Charette catheart et Cumberland.

HULL
M. Clermont, 261 avenue Champlain.
P. A. Larocque, 139 rue Maisonneuve.
M. E. Séguin, 237 avenue Champlain
M. J. W. Bourgoin, 71 avenue Champlain.
Mlle H. Lapierre, 169 avenue Champlain.
Librairie Jeanne d'Arc, rue Dupont.
Mlle Séguin, angle Wellington et Dupont.
Mme Gagnon, 150 St-Rédempteur.
Mme Legris, 99 Boulevard St-Joseph Wrightville.
M. Levert, rue Montcalm, Wrightville.
M. Fauteux, Boulevard St-Joseph, Wrightville.
M. S. Cousineau, angle Dupont et Frontenac.
M. M. Desjardins, angle St-Laurent et Laval.
M. Jos. Carrière, 142 Boulevard St-Joseph, Wrightville.
Pharmacie Aubin.
M. J.-B. Bazinet, 17 rue Verdun.
SUDBURY
M. .C. E. Bédard.

Service de la Rente.

Le gouvernement du Chili a décidé de faire un emprunt de 2,700 000 livres sterling pour l'électrification des 200 kilomètres de la ligne de Santiago à Valparaiso.

Combattez jour par jour, contentement de vous user et de vous abandonner à Dieu sans regard sur l'avenir.

ATTENTION

Ceux qui veulent acheter une maison ou un lot devraient venir nous voir car nous avons un grand nombre de propriétés en mains que nous vendrons à bon marché.

DALPE FRERES
215, Rue Montcalm - - Hull

LANGLEY'S
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
200, rue Bay - - Ottawa
Tél. Q. 3500
Succursale à Hull:
135, rue Principale. Tél. Sh. 189.

Parker's Dye Works
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
Téléphone: Queen 708.
26, rue Sparks - Ottawa



LE THEATRE DOMINION

(Suite de la 1re)

ront à environ $150,000.00. L'édifice était assuré contre les incendies.

LA TROUPE JOUERA QUAND MEME.

Le gérant Soanes et M. Hevia déclaraient ce matin à notre représentant, que la troupe ne quitterait pas la ville, et qu'on était déjà à chercher un nouveau local pour continuer la saison à Ottawa. On a mentionné comme endroit probable le théâtre Family. Cependant il n'y a encore rien de défini.

LE FEU SOUS CONTROLE

En dépit des flammes qui faisaient rage à l'intérieur de l'édifice, à neuf heures et quinze minutes, le feu était complètement sous contrôle. Les craintes qu'on avait entretenues au sujet du Journal et de l'hôtel Cecil disparaissaient et l'incendie était renfermé entre les quatre murs du théâtre Dominion.

A midi les flammes s'apaisaient lentement à l'intérieur, et le vaste édifice ne présentait plus qu'un monceau de poûtres calcinées, de ferrailles enchevêtrées et de cendres fumantes. Il ne reste rien, absolument rien. Tout a été détruit.

Toute notre brigade d'incendie était sur pied. Avant l'effrondrement du toit, une fumée épaisse et âcre s'élevait dans le firmament obscurcissant momentanément la partie commerciale de la ville. Des centaines de personnes groupées sur les rues Queen, Bank et Sparks ont assisté à ce grandiose spectacle d'un édifice aussi considérable, que dévorent les flammes.

Le théâtre Dominion était la Mecque de tous les habitués de théâtre de la ville.

AVIS DE L'EDITEUR

Tél. Echange: Rideau 514-515 516.
Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Liée à Ottawa, immeuble "Le Droit", angle des rues Georges et Dalhousie.
Adresse postale: Case 554.
EDITIONS.
Quotidienne "Le Droit" publiée tous les soirs excepté le dimanche.
Hebdomadaire "La Voix du Sol" publiée tous les jeudis matins.
SERVICE DE NOUVELLES
Presse Canadienne. Presse Associée et Correspondants spéciaux.
CIRCULATION VERIFIEE
Audit Bureau of Circulation.
HEURES DE BUREAU:
Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., et 1.30 à 5.30 p.m
Nouvellistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m.
Administration: 8.30 a.m. à 6.00 p.m.
ABONNEMENTS:
Edition quotidienne:
Ville et banlieue, 2 sous le numéro.
Poste, $5.00 par année.
Etranger, $7.00 par année.
Edition hebdomadaire:
Poste, $2.00 par année.
Etranger, $2.50 par année
ANNONCES CLASSIFIEES
CLASSE A. — On demande, à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs, électriciens, tailleurs, mécaniens, ingénieurs, architectes, avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.
omptant:—1 sou par mot chaque fois, 10% d'escompte pour 6 insertions consécutives.
Un mois comptant:—20 sous par mot.
Un mois débité:—45 sous par mot, 50% d'escompte pour paiement dans les 6 jours.
CLASSE B.—Avis d'assemblées ou d'évenements prochains.
Comptant:—2 sous par mot chaque fois.
Débité:—5 sous par mot chaque fois, 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
CLASSE C.—Décès, naissances, mariages, remerciements, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum 30 mots.
Comptant:—60 sous l'insertion .3 sous par mot additionel.
Débité:—$1.80 l'insertion, 9 sous le mot
N. B.—L'insertion d'annonces classifiées à époque intermittentes n'est pas permise, additionel. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
Les annonces classifiées ne sont débitées que dans le cas des clients qui ont déjà des comptes ouverts.
Débité:—3 sous par mot chaque fois. 50% d'escompte pour paiement dans les six jours.
ANNONCES COMMERCIALES
Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants spéciaux ci-dessous ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.
REPRESENTANTS SPECIAUX
H. G. SMALLPIECE, 82 rue Church, Toronto.
A. R. KEATOR, 1411 Immeuble Hartford, Chicago.
F. M. MACINTOSH, Cromwell House, High Holborn, Londres Angl.
GEO. B. DAVID, 171 avenue Madison, New-York.

Le taux d'intérêt exigé des républiques sud-américaines sur le marché new-yorkais est aujourd'hui de 71.2 à 9 et même 10%, courtages compris. Un groupe de plusieurs banquiers vient d'offrir à la République Argentine de lui consentir un pret de 50 millions de dollars au taux de 7%, pour deux ans, qui serait offert au public sur la base de 73-4 environ; mais les représentants de l'Argentine estiment que ces conditions sont trop onéreuses.

Il y a quelque temps, un syndicat de banquiers de New-York, ayant à sa tête la Natinal City Coy, offrait en souscription 7,500 000 dollars de bons 8% de la République de l'Uruguay au taux de 98%.

L'HON. M. KING DANS RUSSELL

Rockland, 20. — L'hon M. King chef du parti libéral parlera à Rockland, mardi soir en faveur de M. Charles Murphy.

L'assemblée est annoncé officiellement pour 7.30. Les autres orateurs seront M. Ernest Lapointe et M. Damase Racine. L'assemblée sera présidée par M. Alex. Marion président de l'association libérale

FASSETT

Hier avaient lieu les funérailles de M. Dellaire enlevé à l'affection des siens, après quelques jours de maladie seulement. Il ssentit gravement indisposé jeudi dernier. Il se rendit à l'hopital à Montréal. Samedi soir on tenta l'opération mais sans succès, il y avait la péritonite il laisse plusieurs enfants et sa veille mère âgée de 86 ans.

Le service a été chanté jeudi il y avait foule de parents et d'amis.

Dimanche le R.P. Justin capucin d'Ottawa était de passage ici dans le but de recruter des vocations pour son ordre, il a prêché à la messe et alla visiter les classes lundi matin, il s'en est retourné lundi content de son voyage.

M. le curé après annonces coutumières annonça le prédicateur en quelques mots bien choisis, disant qu'a Fassett comme ailleurs il y avait des vocations en germe, seulement on ne connaissait pas assez les communautés religieuses alors l'occasion était bonne et le succès à peu près assuré, parce que, dit-il notre jeune paroise, étant sous le patronage de St. Fidèle, capucin lui-même, et qui par amour de la justice avait quitté le monde et une profession lucrative pour se dévouer au soin des âmes, raison de plus pour ne pas craindre les sacrifices qu'entraine nécessairement un cours d'étude; lequel assurera à l'enfant un avenir pleins de promesses. Le prédicateur a été écouté avec attention et nous espérons que les résultats seront féconds.

Il y a eu Pique-Nique des pensionnaics du couvent de St. Thomas dans notre salle paroissiale samedi, les fillettes se sont bien amusées Parmi elles il y en avait une douzaine de Fassett. Il faut remarquer qu'un contingent de 36 enfants a quitté notre villagepour les collèges et couvents des alentours, en septembre dernier, c'est un chiffre assez notable. On semble aimer l'instruction ici et ne pas trop regarder les sacrifices qu'elle entraine bien un peu. Conclusion — C'est de préparer aux enfants un avenir sûr.

LE REMPLACANT DE M. DEWART

Toronto, 20.— S.P.C.— A la suite de la démission de M. H-H. Dewart, comme chef de l'opposition libérale à Toronto, M. Wellington Hay, député de Perth Nord et Whip libéral a été choisi comme chef pro tempore du parti.

LESCAN.- FRANCAIS EN CALIFORNIE

Long Beach, Cal. 19.— Long Beach, est une belle petite localité située au sud d Los Angeles où un grand nombre de Canadiens français se sont installés. Plusieurs citoyens d'Ottawa sont venus y établir domicile et presque tous les ans, nous recevons la visite de nos compatriotes de la capitale. Nous sommes toupours heureux de recevoir ceux des nôtres qui, en hiver viennent jouir de notre température idéale.

Les Canadiens français d'ici sont en train de préparer une séance pour Noël et à cette occasion afin de mieux nous souvenir d'Ottawa nous avons demandé à M.A. Proulx d'Ottawa de bien vouloir nous permettre de donner en représentation "L'Ame Belge" pièce de théâtre de sa composition. M. Proulx nous a accordé l'autorisation en nous transmettant le texte de sa pièce que nous avons mise immédiatement à l'étude.

POUR les soirées et les réceptions commandez la CREME GLACEE
Ottawa Dairy
Spécialement mise dans la glace et directement par téléphone
Queen 1188.

LE PAPE ET LE ROI ECHANGENT DES VUES

Londres, 20. S.P.A.— Des communications ont été échangées entre S.S. Benoit XV et le roi George V d'Angleterre, au sujet de la question d'Irlande. Le Saint-Père dit dans son message qu'il fait des prières pour le succès de la présente conférence de Londres. Le roi a répondu qu'il s'associait de tout coeur à Sa Sainteté.

Un atome de devoir est préférable à un univers de plaisir.

Tous nos annonceurs sont vos amis, encouragez-les.

Ottawa, le 19 septembre 1921.
Monsieur J. F. DUROCHER,
Ottawa, Ont.
Monsieur,
Après avoir souffert depuis l'âge de 12 ans (aujourd'hui 19 ans) et ayant essayé toutes sortes de remèdes et tous les médecins de la ville, je me suis décidée d'essayer les **FAMEUSES HUILES BURGE** et après un mois d'essai, je me sentis tout à fait guérie et je ne puis trop recommander à tous ceux qui souffrent de rhumatisme de se servir des **FAMEUSES HUILES BURGE.**
Bien à vous,
MLLE A. PHILIBERT,
175, rue Dalhousie, Ottawa.

NOUS OFFRONS sujet à vente préalable:
$275,000.00
d'obligations du
DIOCESE CATHOLIQUE ROMAIN DE PEMBROKE
Dénominations: $100, $500 et $1,000
Echanges: 1924 à 1931
Prix: le pair pour rapporter 6%
La CORP. des OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE
RENE DUPONT, Président. J. W. SIMARD, Vice-Président.
116, Côte de la Montagne, Québec. 7 Place d'Armes, Montréal.
Demandez notre liste de Placements de Septembre.

Pour l'alimentation des passagers en mer



L' "Empress of France" à son quai de Québec.

Tous, nous avons vu ces puissants transatlantiques entrer et accoster à nos quais avec l'aide des minuscules remorqueurs, pour laisser descendre leurs passagers et ensuite décharger les immenses quantités de marchandises que recèlent leurs cales. On est surpris parfois de la capacité énorme de ces navires pour le transport du fret, et du grand nombre de personnes qu'ils peuvent loger et nourrir durant toute une traversée. Ainsi on croira difficilement peut-être que l' "Empress of France," le gros paquebot de la compagnie du Pacifique Canadien, peut loger quatre fois plus de monde que le Château Frontenac, le spacieux et luxueux hôtel dont la massive structure, perchée sur la Terrasse Dufferin, domine toute la ville de Québec. Il faut dire il est vrai, que l'espace est plus économisé dans la construction d'un navire, qu'il l'est dans celle d'un édifice ordinaire. La disproportion est toutefois étonnante à première vue.

Sait-on de quelles masses d'approvisionnements de toutes sortes il faut pourvoir un paquebot à chaque traversée et quelle diligence il faut apporter à l'embarquement de ces vivres, afin de ne pas nuire ni retarder le chargement ou le déchargement?

Tous ces détails, on en aura une idée par la liste des provisions de bouche qu'il a fallu mettre à bord de l' "Empress of France" lors d'un de ces derniers voyages à Québec, à part les 4,500 tonnes de charbon nécessaires à la traversée, les centaines de gallons d'huile et autres articles essentiels à l'entretien des machines ou du navire en général. D'abord, lorsque la liste des passagers est complète, l' "Empress of France" requiert 25 tonnes de viandes réparties comme suit: 20,000 lbs. de boeuf, 9,000 lbs. de mouton, 6,000 lbs. de porc, 1,500 lbs. de veau, 1,000 lbs. d'agneau, 9,000 lbs. de jambon et de bacon, 4,000 lbs. de saucisses, de foie, etc. Viennent ensuite les poissons, dont il faut à peu près 10,000 lbs. réparties en une vingtaine de variétés, dont les principales sont la morue fraiche, 2,000 lbs.; l'aiglefin, 1,500 lbs.; le flétan, 1,000 lbs.; le hareng, 500 lbs.; le saumon, 600 lbs.; le maquereau, 400 lbs.; la truite, 400 lbs.; le homard, 300 lbs., etc.

Au chapitre des volailles figurent 4,500 lbs. de poules, poulets et chapons; 1,000 lbs. d'oies; 1,000 lbs. de dindons et quelques centaines de livres de diverses catégories d'autres oiseaux de la basse-cour, comprenant des canards des pigeons, etc. Les oeufs sont représentés par 3,000 lbs. de beurre, 1,000 lbs. de fromage, 500 gallons de lait ordinaire, 500 gallons de lait évaporé, 500 pintes de crème à la glace et 200 gallons de crème. Il faut aussi 30,000 oeufs, 18,000 lbs. de pommes de terre, 4,000 lbs. de navets, 2,500 lbs. de carottes, 1,500 lbs. de choux, 1,200 lbs. d'oignons et 1,000 lbs. de betteraves.

La liste des fruits est énorme; elle comprend 30,000 oranges, 20,000 pommes, 3,000 pamplemousses, 6,000 citrons, 1,000 lbs. de bananes et des quantités d'autres fruits choisis selon les saisons. Enfin, parmi les principales épiceries qui complètent le menu, on doit inclure 1,000 lbs. de biscuits, 13 tonnes de farine, 4 tonnes de sucre, 1 tonne de pois, 1 tonne de farine d'avoine et plusieurs milliers de livres de fruits secs.

Cette énumération nous fait comprendre l'importance du service de ravitaillement d'une compagnie de navigation telle que le Pacifique Canadien et nous donne une idée des dépenses considérables qu'occasionne l'alimentation des passagers en mer. Il va sans dire que pour la conservation de si grandes quantités de vivres, chaque paquebot est pourvu de glacières géantes et d'entrepôts frigorifiques modernes.

LA CONFERENCE DE M. BOURASSA

Suite de la 1re

King, meilleur économiste encore que M. Meighen, ne peut pas ignorer que, pour obtenir de gros revenus par l'application d'un tarif douanier, il faut stimuler les importations étrangères et par conséquent diminuer la production indigène. Les deux se payent royalement notre tête. Le plus honnête des trois, c'est encore le chef progressiste. Si j'osais risquer une opinion toute profane, la rencontre de gens qui se posent ou que l'on pose devant l'opinion comme des autorités en ces matières, je dirais que le plus pressé c'est de soustraire la question du tarif aux aléas des disputes électorales, de constituer une commission permanente du tarif et de borner l'action parlementaire à une décision initiale et à la sanction ou au rejet de ces décisions. Etant donné les conditions actuelles du pays, le désarroi causé par la folle et criminelle politique de guerre poursuivie par les libéraux et les conservateurs et appuyée par le chef du parti progressiste; étant donné également la terreur que les démagogues de tous les partis ont inspirée au peuple de l'impôt direct sur le capital mobilier et immobilier aussi bien que sur le revenu,—force est bien à tout le monde d'accepter pour longtemps la nécessité d'un tarif douanier, plus ou moins élevé. Mais si nos hommes d'Etat voulaient réellement faire profiter toute la nation de cette politique imposée par les circonstances, au lieu de se préoccuper principalement de servir les intérêts particuliers ou locaux, ou les préjugés de classes, qui leur assurent des votes et des subsides électoraux, voici, à mon humble avis, à quelle politique ils s'arrêteraient: légère taxe d'importation sur les produits usuels de consommation, sur les articles de fabrication générale et sur les matières premières non existantes au Canada; forte taxe d'importation sur les objets de luxe et les articles manufacturés dant la matière première existe au Canada; taxe d'exportation, ou autres mesures à assurer la fabrication au pays de tous les articles dont la matière première est indigène, par exemple, le bois et toutes les industries qui l'emploient, l'amiante, le nickel.

C'EST ODIEUX

Il est véritablement odieux et grotesque qu'un gouvernement dont les chefs se proclament les protecteurs de l'industrie nationale permettent au capital étranger d'accaparer les matières premières surabondantes au pays, comme le bois, ou même celles dont nous détenons pratiquement le monopole, comme le nickel et l'amiante, puis de l'exporter à l'étranger afin den faire profiter le travail, l'industrie et le commerce de nos rivaux, déjà cent fois plus riches que nous

ODIEUX ET CRIMINEL

Il est odieux et criminel pour des hommes qui se posent en défenseurs de l'Empire et de la civilisation d'avoir permis, vingt années durant, aux ennemis de l'Empire dutiliser le nickel canadien pour blinder les canons et durcir les balles qui ont massacré soixante mille des nôtres. Enfin, abolition du tarif de faveur accordé aux marchands anglais qui, à l'heure actuelle, profitent de notre jobarderie et de la complaisance de nos politiciens pour faire entrer à pleine porte les marchandises allemandes que nous prétendons exclure de notre marché à cause de notre patriotisme ultra-susceptible. Si la protection est véritablement une politique nationale, qu'on ait donc le courage de la comprendre et de l'appliquer comme la comprenait et l'appliquait son auteur, sir John MacDonald.

LE PROBLÈME FERROVIAIRE

Le second problème économique dont s'occupent un tant soit peu nos politiciens, c'est celui des chemins de fer.,

Les deux vieux partis se rejettent mutuellement la responsabilité de la situation désastreuse où se trouve aujourd'hui le pays. La vérité, c'est qu'ils sont également coupables. Les uns et les autres ont cédé à la mégalomanie qui s'est emparée du pays à la suite de l'ouverture prématurée des territoires de l'Ouest; les uns et les autres ont joué dans les mains des constructeurs de chemins de fer et des agioteurs qui ont manipulé le capital réel et fictif englouti dans ces entreprises gigantesques. Les libéraux ont prodigné la signature du pays à l'endos des obligations des compagnies; les conservateurs ont payé avec une générosité et un empressement véritablement scandaleux, voilà pour le passé. Pour l'avenir, rien; aucune politique, aucune solution, pas la moindre esquisse de projet.

M. R. LEMIEUX

L'un des chefs du parti libéral québecois, M. Lemieux a risqué une ouverture du côté du projet suggéré par lord Shaughnessy: son chef national, M. Mackenzie King, s'est empressé - une fois rendu au bord de la mer, de lui rabattre sa proposition sur la tête. Le seul homme politique qui ait offert une solution concrète, c'est M. Roch. Lanctôt, député de Laprairie-Napierville qui a suggéré de vendre pour une piastre un ensemble de propriétés ferrovisires qui nous coutent actuellement aux environs de millions. La proposition a du moins le mérite d'être originale et nette. Si le problème des chemins de fer était pour le Canada, une simple question de pistres et de sous, ce serait peut-être la solution la plus acceptable. Nous mettrions au compte des deux "grands" partis les quatre cents millions qu'ils nous ont coulés dans les chemins de fer en tête ou à la queue des deux milliards qu'ils nous ont fait dépenser pour débarrasser la finance anglaise de la concurrence allemande.

Mais la question n'est pas si simple. En tout pays continental apparaît de nations rivales, qui peuvent être des ennemis de demain le problème des chemins de fer est l'un des plus vitaux. Pour le Canada, il l'est plus peut-être que pour toute autre nation.

Peuple de huit ou neuf millions d'habitants, dispersés sur un territoire aussi vaste que l'Europe et fragmentés par des obstacles naturels presque insurmontables le réseau de nos chemins de fer est pour nous le seul moyen de communication entre nos provinces de l'Ouest et de l'Est. Voisin de la nation aujourd'hui la plus puissante la plus riche, la plus industrieuse et peut-être, demain, le plus envahissante du globe, séparé d'elle par une frontière terrienne indéfendable, nous voyons aujourd'hui le péril permanent de l'invasion économique centuplé par les lignes de raccordement qui unissent nos chemins de fer à ceux des Etats-Unis.

SOMMES-NOUS MAITRES?

En cas de guerre ce serait le suicide à quelques heures de délai. Dans ces conditions, placer tout notre régime ferroviaire entre les mains des compagnies privées au capital anonyme et mobile, négociable sur toutes les bourses du monde, c'est virtuellement inviter nos voisins à se rendre absolument maîtres de notre pays, pour la paix et pour la guerre. D'autre part l'expérience a démontré jusqu'ici au Canada comme ailleurs, que l'exploitation et l'administration des chemins de fer par l'Etat en pays affligé d'un régime parlementaire électoral et démocratique, c'est courir à la banqueroute et à la ruine. Pourquoi pas alors mettre à l'étude l'application d'un régime analogue à celui qui prévaut encore en France: possession par l'Etat de la propriété foncière des compagnies de chemins de fer et affermage des divers réseaux à plusiurs compagnies, dans des conditions qui offrent suffisamment l'attrait et de sécurité au capital individuel ou corporatif et qui réservent à l'Etat la reprise de possession du fond et la mobilisation du matériel roulant, en cas de guerre ou de crise nationale? L'idée ne vaut-elle pas la peine d'être au moins étudiée? En tout cas notons que jusqu'ici aucun des partis concurrents, ni leurs chefs ni leurs candidats, ni leurs organes n'ont jugé à propos de nous souffler mot de ce qu'ils entendent faire à cet égard.

NOTRE MARINE MARCHANDE

Même chose pour la marine marchande, la fameuse marine marchande, chère au coeur de M. Ballantyne, plus chère encore pour les contribuables canadiens. Il est clairement démontré que cet expert [illegible] fait ses preuves comme organisateur et gérant de compagnie de navigation. Un autre ministre eut-il mieux réussi? C'est douteux. D'autre part, que proposent M. Mackenzie King, sir Lomer Gouin et marine d'Etat et l'abandon total de nos vaisseaux de commerce à des compagnies particulières? Ne pourrait-on imposer aux compagnies qui reçoivent des subsides de l'Etat des conditions qui permettraient au gouvernement canadien en cas de guerre, de mobiliser leurs vaisseaux pour les besoins du Canada, au lieu de laisser l'amirauté anglaise s'en emparer? Là-dessus, encore, il serait intéressant de connaître les vues et la politique de M. Meighen, de M. Mackenzie King et de M. Crerar.

NOTRE MARINE DE GUERRE

Sur la marine de guerre et son emploi possible, même silence, plus significatif encore des chefs et des suiveurs. Le cabinet tory impérialiste de M. Borden et le ministère bigarré mais non moins impérialiste de M. Meighen ont adopté la politique du ministère libéral; tout comme, en 1913, l'opposition libérale avait acceptée le principe de la contribution directe posée par M. Borden et relancée par M. Laurier dans son projet de construction de deux escadres complètes destinées, en temps de guerre, au service de l'Empire. Par-ci par-là, quelques députés libéraux de la province de Québec ont timidement suggéré qu'il n'est pas urgent de construire ou d'acquérir d'autres vaisseaux de guerre maintenant, parce que le pays est trop appauvri et le trésor en banqueroute. Mais cette attitude louche et lâche ne dispose nullement du prinicpe en en jeu. Maintenant que le parti libéral a reproché M. Fielding, le conscriptionniste de 1917, l'impérialiste de 1910, si ardent à faire oublier le sécessionnaire de 1882, accepte-t-il sa définition d'une marine "canadienne en temps de paix, impériale en temps de guerre," destinée à prendre part à toutes les guerres "justes ou injustes" de l'Angleterre? Il serait intéressant d'avoir là-dessus l'avis de M. Mackenzie King, de sir Lomer Gouin, de M. Lemieux, de M. Lapointe et des candidats libéraux dans notre province.

PROJET JELLICOE

Il serait également opportun de connaître l'opinion des chefs des trois partis et celle de leurs candidats et de leurs journaux sur le projet de lord Jellicoe, qui combine si parfaitement les politiques amorcées par les libéraux et par les conservateurs de 1910 à 1913. Assurément, sur une question de cette importance, les trois partis qui se réclament également de la démocratie et qui se disputent la confiance populaire, ne sauraient prétendre se faire donner une procuration en blanc. Cette prétention serait d'autant plus intolérable que cette question pose forcément tout le problème de nos relations avec les autres pays d'Empire et celui de notre situation internationale.

NOS RELATIONS AVEC L'EMPIRE

Sur ce terrain, on sait à quelle enseigne nous logeons. Fidèles aux principes posés par les Pères de la Confédération, nous persistons à soutenir qu'en toute équité et dans l'intérêt de la paix mondiale aussi bien qu'à son propre avantage, le Canada doit s'abstenir de prendre part à toutes les guerres de l'Angleterre qui ne menacent pas directement son territoire et sa liberté. A cette politique si sage, la seule conforme au statut international du Canada et à sa situation politique dans l'Empire, nos deux grands partis ont également renoncé. Les uns et les autres ont renié les grands ancêtres.

Les conservateurs avec une cynique audace, les libéraux avec plus d'hypocrisie et des formules louvoyantes qui leur permettent d'être alternativement ou simultanément impérialistes ou nationalistes, selon le besoin des temps et la température électorale.

Les deux "grands" partis ont été virtuellement d'accord pour faire participer le Canada à l'odieuse guerre d'Afrique, pour accepter et mettre en pratique le principe de la contribution des colonies à la défense navale de l'Empire, pour plonger le Canada dans le brasier de la guerre européenne au nom de la solidarité du pays d'Empire, pour mettre toutes nos forces militaires sous le commandement des autorités impériales, ne réservant au Canada que l'avantage de payer la note.

A cette politique d'asservissement, de banqueroute et de suicide, poursuivie avec un égal zèle par les deux anciens partis, le chef actuel du parti progressiste, M. Crerar, a également acquiescé en acceptant de faire partie de ce monstrueux assemblage qui s'est appelé le cabinet d'Union.

QUE PENSENT LES CHEFS?

Où en sont aujourd'hui les trois chefs? Si l'on peut tirer quelque lumière des rares et vagues déclarations qu'ils ont faites à ce sujet, depuis que la campagne électorale est amorcée, leur doctrine respective, si doctrine il y a, se résumerait à ceci: M. Meighen veut l'unité de l'Empire et l'autonomie du Canada; M. Mackenzie King est pour l'autonomie du Canada et le maintien de l'Empire; M. Crerar s'en tient à la vieille formule de M. Laurier: "la libre association des pays d'Empire," sans aucune autorité centrale ni aucun mécanisme pour donner suite aux décisions conjointes des pays associés.

Mais à quoi riment toutes ces vagues formules? Quelle application concrète en feront-ils aux faits concrets? En cas de conflit entre les besoins ou les exigences de l'Empire et les principes de l'autonomie canadienne, que feront M. Meighen ou M. Mackenzie King, et leur escouade parlementaire? Si deux ou plusieurs des "libres associés de l'Empire" sont en désaccord et se prennent à la gorge, quelle décision M. Crerar, premier ministre du Canada, donnerait-il au parlement, quelle politique imposerait-il à ses partisans?

QUELQUES EXEMPLES

Prenons quelques exemples dans un ordre de faits actuels, les uns probables, tous possibles, quelques-uns presque certains, que les autorités anglaises, seules directrices de la politique impériale et chargées de l'exclusive responsabilité des intérêts généraux de l'Empire, décident de provoquer ou de soutenir une guerre avec ou contre la France en Syrie ou en Pologne, avec ou contre la Grèce pour le partage des dernières dépouilles du Turc, avec ou contre la Russie sur les frontières ou au coeur de la Perse ou de l'Afghanistan, et que l'Angleterre fasse de nouveau appel au dévouement et à la solidarité des "nations soeurs," quelle sera l'attitude de M. Meighen, celle de M. Mackenzie King, celle de M. Crerar, et de leurs partisans respectifs du Québec ou des provinces anglaises?

Si nous leur permettons de garder le silence aujourd'hui et de nous arracher un mandat de confiance aveugle, ne seront-ils pas autorisés, lorsque viendra l'heure d'agir, à régler notre sort par un coup d'autocratie comme M. Laurier, en octobre 1899, et M. Borden, en août 1914?

ET LE JAPON?

Si, enfencés dans notre ignorance coloniale, nous jugeons ces éventualités lointaines, il en est une dont personne assurément ne contestera l'imminente gravité et les formidables conséquences qu'elle entraînera pour notre pays. Dans une guerre entre les Etats-Unis et le Japon, de quel côté serons-nous? Si l'Angleterre, pour la protection de ses immenses intérêts asiatiques qu'on affirme être le patrimoine de l'Empire, se voit forcée d'intervenir, que fera le Canada, sous la direction de l'un ou de l'autre des partis et des chefs actuels, ou de leurs successeurs?

PROBLEME EPINEUX

A Londres, M. Meighen a déclaré positivement que le gouvernement britannique ne doit pas renouveler son alliance avec le Japon sans l'acquiescement des Etats-Unis. Est-ce son avis?

Et si le gouvernement impérial passe outre, le chef du parti national-libéral-conservateur est-il résolu à sanctionner l'opinion qu'il a exprimé à Londres par l'unique sanction efficace qu'elle comporte: la rupture avec l'Angleterre et l'alliance avec les Etats-Unis.

Et que pensent de ce problème épineux, qui sera peut-être résolu à Washington avant l'élection du 6 décembre, M. Mackenzie King, M. Fielding et Sir Lomer Gouin, M. Robert Bordenmbmbgfgfgyqqyjhbe Crerar et le parti progressiste?

SIR ROBERT BORDEN

Une dépêche de Melbourne, arrivée à Ottawa après avoir passé par Londres, a appris au peuple canadien qu'il serait représenté à la conférence de Washington par son ancien premier ministre, Sir Robert Borden. Par le même canal, le premier ministre d'Australie, M. Hughes, nous informe, sans artifice de langage, que le gouvernement américain a fermé la porte de la conférence de Washington au nez des représentants des dominations britanniques. Ce n'est donc pas à titre de délégué du Canada, mais comme fonctionnaire impérial que M. Borden va siéger à Washington. Prendra-t-il, avant de partir, l'avis de M Meighen? Nul n'en sait rien.

En cas de conflit entre les intérêts anglais et les intérêts canadiens, soutiendra-t-il ceux du pays qu'il représente ou ceux du gouvernement qui l'a nommé? En cas de divergences radicales entre les Américains et les Anglais, votera-t-il avec les Anglais pour affirmer l'unité de l'Empire, dont la ruine du Canada en résulterait, ou avec les Américains dont la situation à l'égard de l'Asie, affirme M. Meighen, est absolument identique à celle du Canada?

Si un traité se conclut entre l'Angleterre et les Etats-Unis ou le Japon ,ou si, plus vraisemblablement se dessine une entente dont les conquences n'en comporteront pas moins l'éventualité d'une intervention armée de l'Angleterre, la signature de M. Borden entraînera-t-elle l'acquiescement du Canada? M. Meighen, M. Mackenzie King ou M. Crerar en recommanderont-ils la ratification par le parlement du Canada en se prseveront-ils la liberté de nous en faire subir les conséquences lorsque le jour de l'action viendra?

GUERRE AUX INDES

Sans sortir du cercle de l'Empirt, le jour où, comme tout le fait prévoir, la gutrre éclate aux Indes entre les partisans de l'autonomie indienne et les profiteurs de la domination impériale, de quel côté pencheront M. Meighen et M. Mackenzie King, qui se réclament également des deux principes en conflit. Quelles seront la formule et la politique de M. Crerar, en face de cette tentative de rompre ou de maintenir par la force la libre association des pays d'Empire.

ET L'EGYPTE?

L'Egypte, vendue par la France à l'Angleterre sans le moindre souci du principe du "libre consentement des gouvernés", par lequel l'Angleterre, la France et nous avons fait la guerre pendant quatre ans l'Egypte fait mine de se rebiffer contre la domination anglaise. S'il en résulte un conflit grave, M. Meighen, M. Mackenzie King ou M. Crerar décideront-ils que nous devons contribuer en hommes et en argent au maintien de l'unité de l'Empire et des intérêts anglais, ou que nous devons revendiquer pour les Egyptiens la liberté que nous avons conquise par les Alsaciens, les Belges, les Polonais, les Esthoniens et autres victimes de la "barberie allemande"?

PUIS L'IRLANDE

Et l'Irlande? Voici assuréments une question qui nous intéresse au premier chef. S'il est entré un atome de sincérité dans les tapageuses professions de foi libertaires multipliées, au cours de la guerre, par les chefs de tous les partis, par la masse de leurs suiveurs et la quasi-totalité des journaux canadiens, ne serait-il pas temps de faire bénéficier l'Irlande de quelque reste de sympathies que nous avons prodiguées à tous les peuples d'Europe et d'Asie, opprimés par les "Huns" et leurs allié? En ce qui concerne l'Irlande, aucune théorie conscriptionniste ou internationale ne peut mettre notre gouvernement, notre parlement et les partis qui s'en disputent la majorité à l'abri de leur responsabilité. Pour les partisans de l'autonomie canadienne et même pour les rares et derniers tenants du colonialisme le plus abject, le triomphe de l'Irlande autonome est la garantie du maintien de nos propres libertés. Pour les protagonistes de la "libre association" comme M. Crerar, ils doivent commencer à s'apercevoir que pour l'Angleterre et l'Irlande la liberté d'association est singulièrement menacée. Quant à ceux qui prétendent, comme M. Meighen, pouvoir concilier le principe de l'unité de l'Empire et l'autonomie de chacun des pays qui le composent, ils ne sauraient sans afficher ou l'imprévoyance la plus aveugle ou l'insincérité la plus ignoble, se désintéresser du conflit qui menace à sa base même l'Empire britannique et dans ses principes essentiels l'autonomie de chacun des pays d'Empire.

Je ne puis croire que cette lutte électorale, d'où l'on prétend faire dater une politique générale d'apaisement et de reconstruction, se terminera sans qu'aucun des hommes qui sollicitent du peuple canadien le pouvoir de le gouverner et de régler son sort se soient prononcés sur cette question vitale-vitale pour le Canada vitale pour l'Empire, vitale pour la civilisation. Jetons maintenant un coup d'oeil sur les principales questions d'ordre social, les plus importantes et partout, celles qui tiennent à la vie même de la nation, qui en déterminent le cours et les agissements.

(A suivre demain)

Le bonheur c'est de mettre son coeur du côté du devoir.

GENS AGES

Le Bitro-Phosphate nourrit les nerfs et les gens âgés en ont besoin pour leur donner la sensation et l'apparence plus jeune. C'est le meilleur restaurant de nerfs pour les hommes et femmes faibles, aux nerfs épuisés, et c'est la raison pour laquelle E. M. Ahearn le garantit.



La Mode Décrète Que Vous Paraissiez "Non-Corsetée"

La fonction d'un bon corset, aujourd'hui, consiste à modeler la taille. Sa présence ne doit s'accuser que par l'ondulation gracieuse de la taille. Celle qui le porte doit avoir l'apparence d'une beauté classique naturelle, non-corsetée.

Les Corsets E.T. sont façonnés en vue de donner cette allure dégagée naturelle. Ils moulent la taille et seuls, le soutien et le confort qu'ils vous assurent vous rappellent que vous les portez.

MODELE 516. Un élégant modèle, particulièrement soigné pour les tailles minces et moyennes. Bas de buste avec insertion d'élastique dans la partie supérieure. Légèrement baleiné, mais donnant le soutien requis sans détruire la silhouette naturelle.

CORSETS E.T. NE SE ROUILLE PAS

La Déesse

FABRICATION STRICTEMENT CANADIENNE par la E.T. CORSET CO., LIMITEE, de St-Hyacinthe, Qué., qui confectionne aussi des BRASSIERES et des BANDEAUX.

"Wear-Ever"

Une pinte (mesure de vin)

Casserole Feuille / Dure / Epaisse d'Aluminium

(Prix courant 85c)

Couvercle seulement 14c en plus (Prix courant 29c)



OFFRE LIMITEE

Cette offre ne sera en vigueur que du 13 Octobre au 22 Octobre, 1921 seulement.

Pour SEULEMENT

39c

Cett casserole FERA son chemin dans VOTRE cuisine

Allez dans tout magasin vendant des articles "Wear-Ever" et procurez-vous cette casserole au prix spécial d'AUJOURD'HUI — essayez-la dans votre propre cuisine et RENDEZ-VOUS COMPTE pour quelle raison les aliments préparés dans des ustensiles "Wear-Ever" se cuisent plus uniformément et plus rapidement — pour quelle raison les aliments ainsi cuits ont une meilleure saveur et en plus, mettez-vous au fait:

Pourquoi les ustensiles "Wear-Ever" ECONOMISENT DU COMBUSTIBLE



Voyez la marque de commerce "Wear-Ever" au-dessous de chaque ustensile. Assurez-vous de vous procurer des ustensiles à la qualité desquels vous pourrez vous fier—des ustensiles qui vous donneront un service satisfaisant durant plusieurs années.

Tous les ustensiles "Wear-Ever" sont faits d'aluminium en feuille dur, roulé au froid, EXTRA-EPAIS qui a été sujet à plusieurs reprises à l'énorme pression de gigantesques machines roulantes. Cela rend le métal dur, dense, rigide et durable.

Par suite de cette EXTRA épaisseur, de cette dureté extrême et de cette grande densité, le métal qui entre dans la fabrication des ustensiles "Wear-Ever" conserve plus de chaleur que l'aluminium ordinaire. Partant, les ustensiles "Wear-Ever" cuisent plus rapidement et néanmoins requièrent MOINS DE COMBUSTIBLE que les articles qui sont faits de la manière habituelle.

Cette offre spéciale ne sera en vigueur que du 13 oct. au 22 oct., 1921 seulement —par conséquent procurez-vous votre casserole au prix spécial d'AUJOURD'HUI

WEAR-EVER ALUMINUM TRADE MARK MADE IN CANADA

Comment obtenir les meilleurs résultats avec les ustensiles "Wear-Ever"?

Les ustensiles d'aluminium "Wear-Ever" possèdent deux grands avantages. Ils chauffent UNIFORMEMENT tout partout et une fois chauffés, ils maintiennent une température de cuisson sur la flamme REDUITE. Pour avoir de meilleurs résultats avec la casserole "Wear-Ever":

1—Placez l'ustensile sur la flamme habituelle—jusqu'à ce que l'aliment soit complètement chauffé.

2—Puis REDUISEZ la chaleur de près de la MOITIE.

Northern Aluminum Co., Ltd.
Toronto, Ontario

Cherchez le magasin avec l'affiche "Wear-Ever" dans la vitrine.

Les magasins "Wear-Ever" situés à n'importe quel endroit où ce journal-ci circule sont autorisés à vendre la Casserole "Wear-Ever" au prix spécial.
Capital Hardware, 845 rue Bank.
W. G. Edge, Limited, 142 rue Bank.
A.-A. Fournier, Limitée, 159-161 rue Bank.
Mulhall Hardware, Limited, 243 rue Bank.
W. A. Rankin, Limited, 410 rue Bank.
A. J. Freiman, 73 rue Rideau.

S'il vous est impossible d'aller au magasin, adressez votre commande par la poste au prix de 50c et l'on vous expédiera une casserole en port payé.
McKinley & Northwood, Ltd., 56 rue Rideau.
Bryson and Graham, Limited, angle Sparks et O'Connor.
The Daly Company, Limited, 194-196 rue Sparks.
Plaunt Hardware Company, 197 rue Sparks.

MARCHE DE FARINE EN ECOSSE

Le numéro courant du Bulletin Hebdomadaire du Service de Renseignements Commerciaux contient un rapport de Monsieur G.B. Johnson, Commissaire de Commerce à Glasgow, sur le marché de farine en Ecosse, dans lequel il déclare que la consommation de la farine importée en Ecosse est de 200,000 tonnes par année, ou 2,000,000 de sacs de 280 livres chacun.

En ce qui concerne la farine canadienne, la demande à Glasgow aujourd'hui est surtout pour celle du Manitoba; il y a une demande petite et continuelle pour la farine du Manitoba de haut degré;. Les plus bas degrés ne sont pas beaucoup demandés parce que la qualité du pain est haute. Le contenant préféré est un sac de coton de 140 livres pour la farine de blé d'hiver et un sac de jute de 140 livres pour la farine du Manitoba.

CONDITIONS FINANCIERES EN AUSTRALIE

Monsieur D.H. Ross, Commissaire de Commerce Canadien à Melbourne, rapporte que la période actuelle de transition de l'hiver au printemps avance sous des circonstances favorables, et les rapports du pays continuent à être d'un caractère encourageant concernant la perspective pour la production de la saison à venir des principaux articles - laine, blé, et produits de laiterie. Le commerce de la laine s'améliore beaucoup dans les ventes à Londres et en Australie, et des dépêches indiquent la perspective d'un marché plus ferme qui a renouvelé la vigueur dans les activités commerciales dans le pays. Tandis que les approvisionnements de marchandises sèches conservées dans le pays sont beaucoup plus grandes que pour satisfaire les demandes immédiates, il y a déjà une insuffisance dans les lignes de quincaillerie générale, et cette position deviendra probablement accentuée avant la fin de l'année.

COMMERCE ETRANGER DU BRESIL

Monsieur E.L. McColl, Commissaire de Commerce à Rio de Janeiro, rapporte que les importations au Brésil, pour les six mois se terminant en juin 1921, ont diminué de 25 pour cent, et les exportations de 45 pour cent en comparaison avec la période correspondante de l'année dernière. Les importations de marchandises par pays indiquent que les Etats-Unis exportent au Brésil presque le double de son compétiteur suivant, le Royaume-Uni. Pour l'année 1920 les exportations de l'Allemagne au Brésil étaient de 10 % de celles des Etats-Unis, tandis que pour les six premiers mois de 1921 elles étaient juste au-dessous de 25%. Les exportations allemandes et belges au Brésil ont augmenté terriblement malgré les conditions financières inclinées au Brésil. Les taux de fret de Hamburg à Rio de Janeiro actuellement sont de 15 s. par tonne. Le ciment a été apporté aux ports du nord à un taux de fret aussi bas que 10s. la tonne.

EXPORTATIONS DU CANADA AU BRESIL

Monsieur E.L. McColl, Commissaire de Commerce à Rio de Janeiro, rapporte qu'une grande proportion des expéditions canadiennes au Brésil sont faites via New York et par des agents de New York et sont créditées comme venant des Etats-Unis. Les affaires canadiennes doubleraient sans doute celles données, si toutes les exportations canadiennnes au Brésil étaient vérifiées.

A présent que le Canada a une ligne régulière de vaisseaux de transport direct au Brésil la ligne via New York ne sera plus employée. Pendant la dernière année le Canada a exporté au Brésil soixante dix produits différents parmi lesquels étaient les suivants: confiserie; marchandise de coton; coutellerie; fil de cuivre et cable; ciment calcium carbide; produits chimiques; drogues; teintures; marchandises électriques; poisson; ouvrage de fantaisie; verrerie; instruments (scientifiques); bijouterie; locomotives; lampes; lanternes; malt; papier; pulpe; machines à laver, à additionner, à coudre, à mesurer; tuyau; produits de caoutchoux; rails; bandes pneumatiques outils pour jardin; tubes en fer; jouets; fil de fer; whiskey.

Monsieur W. A. Beddoe, Commissaire de Commerce, Aukland, rapporte que la Nouvelle Zélande a eu une balance favorable de commerce pour juillet d'au-dessus de 3,000,000 lbs. sterling. La perspective des produits de laiterie est bonne mais celle pour les viandes l'est moins à cause des hauts taux de fret.

AUBAINES EXTRA EXCEPTIONNELLES

Pour Vendredi Chez Freiman



Avancez, Mesdames, vous qui désirez économiser sur les Robes

Voici une offre par excellence de 200 robes pour dames, occasions dont vous ne sauriez manquer de profiter.

Notre montre dans la vitrine vous convaincra de la valeur maxima de ces robes.

Modèles pour toutes les occasions, la rue, l'après-midi les affaires, les soirées.

Valant jusqu'à $35.00

Tailles de 16 à 42.

Peu importe le genre de robes que vous avez dans l'esprit, vous trouverez votre "idéal" dan ce splendide groupe. Les tissus comprennent les suivants:— Serge, Taffetas, Tricotine, Satin, Crêpe Canton, draperies de Tulle et Tulle et dentelle. En une diversité de fascinants modèles, longue taille, genre régulier, doubles jupes, surplis, blouse de dessus, effet de gilet; dans les coloris de fauve, tan, taupe, gris, brun, marine et noir, coquettement garnies de touches harmonisantes en opposition. Les robes de soirées au prix marqué vous enchanteront. Elles sont très jolies, se présentant en attrayantes teintes pastel avec quelques-uns à draperies noires de dessus. Ne manquez pas d'en profiter.

Toutes au Merveilleux Prix de **$9.95**

APPORTEZ VOS NUMEROS

Vous qui possèdez les numéros suivants avez droit à un des 21 cadeaux anniversaires qui furent l'attraction de notre Vente Anniversaire.

Nos
18635
20282
48106
34578
28653
746
47951
4877

13 de ces 21 cadeaux jusqu'à date ont été décernés aux heureux gagnants

Si vous possèdez une contremarque d'un de ces numéros il y a un cadeau qui vous attend ici.

Offre Spéciale en

Pardessus



Epaisseur Moyenne et Forte pour Hommes

Un gros lot de pardessus d'une véritable bonne qualité d'un des confectionneurs les plus recommandables .Echantillons et assortiment d'étage à une grande économie pour vous vendredi.

Modèles pour hommes et jeunes gens, tissus tout laine, une grande variété en toutes les tailles de 34 à 44. Comprenant des modèles ulsters, slip-ons, raglans, club et chesterfield. Valant jusqu'à $35.00. Spécial, vendredi,

'Le Foyer des Vêtements de Qualité'

Vêtements pour Hommes
Au Rez-de-chaussée.

$25

Nouveaux Corsets

Valeurs spéciales en nouveaux corstes de coutil rose et blanc, modèles à gorge moyenne, bien baleinés et garnis de broderie. Spécial, vendredi,

$1.59

Corsets — Rez-de-chaussée.

Tablier d'Intérieur de Cretonne

Attrayants tabliers d'intérieur de Cretonne fleurie, dans les modèles bungalow et jumper, garnis d'une ceinture et de soutache zig-zag. Spécial, vendredi **$1.39**

Robes de Nuit pour Dames

Achat spécial de robes de nuit pour dames, de coton blanc, batiste rose, et crêpe de coton rose et blanc. Spécial, Vendredi **$1.29**

Bouffantes de Crêpe de Coton

Bouffantes de crêpe de coton rose, en bonnes tailles amples. Vendredi, chacune . . **69c**

Lingerie Blanche
Au Rez-de-chaussée.



Gilets et Bouffantes pour Dames

Gilets tricotés d'Harvey, à encolure basse, manches courtes; bouffantes avec élastique à la taille et aux genoux, finies avec crochet renforcé. Spécial, vendredi . . . **$1.39**

Gilets de Soie et Laine pour Dames

Gilets de soie et laine tricotée de bonne qualité, modèles à encolure basse, avec manches longues, courtes ou sans manches. Vendredi **$2.98**

Blouses de Flanellette

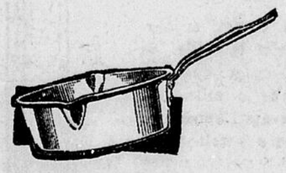
Blouses de flanellette en une variété de jolies dispositions rayées, aussi gris uni, collets transformables hauts et Peter Pan. Valant jusqu'à $2.98. Vendredi **$1.59**



Blouses Georgette à Plissé

BLOUSES Georgette dans les plus nouveaux modèles à plastron plissé et genres blouses de dessus, blanches et chair. Vendredi **$4.98**

Blouses — Au Rez-de-chaussée.



ALUMINIUM WEAR EVER

Il ne reste que deux jours pour vous procurer une de ces casseroles au bas prix de **39c**

Prix régulier 85c.

Couvercles en plus 14c

P. S.—Samedi sera le dernier jour.

Articles de Cuisine
Au Sous-Sol.



400 Nouveaux Chapeaux d'Automne

Tous les chapeaux échantillons que vous vous attendriez de payer $7.50 à $9.50. Ils se présentent en velours de soie et velours Panne de soie de la meilleure qualité, étant des chapeaux échantillons. Il y aura un grand assortiment à choisir, pour fillettes, demoiselles, jeunes dames et dames d'un certain âge. Voyez-les dans les vitrines. Très spécial, chacun **$3.88**

Chapeaux — Au Rez-de-chaussée.

Fins de Séries en Tissus à Robes pour Ecouler

Quadrillé berger, Cravenette, etc. Seulement des pièces déclassées. Valeur courante de $1.50. Vendredi, la verge **99c**

Velours Cordé

Velours cordé de 27 pcs, cordé étroit et large, tous les coloris. C'est une importation directe de confectionneurs anglais. Pour complets pour garçonnets, manteaux pour fillettes, jupes, etc. Le tout à un seul prix, vendredi, la verge . . **$1.19**

Nappes de Toile Irlandaise

Dimension 63 x 63 pcs. Trois dispositions au choix. La fameuse marque Trèfle Irlandais. Tant qu'il y en aura, vendredi, chacune **$2.98**

Robes de Nuit de Flanellette pour Enfants

Pour fillettes de 2 à 14 ans, faites de flanellette blanche, soyeuse. Encolure haute et manches longues, bien confectionnées en tailles amples. Vendredi **89c**

Chandails pour Bébés

100 chandails fourreau pour bébés, tricotés de fil tout laine, blancs, encolure pointue, finis en laine bleue ou rose, tailles 1 et 2 ans. Rég. $2.50. Spécial, vendredi **98c**

Vêtements pour Enfants — Au Deuxième.



Gants Manchettes de Chevreau Lavable pour Dames

Gris, brun et tan. Valant jusqu'à $4.50. Vendredi, la paire **$2.98**

Bas Cachemire Noirs et Blancs pour Dames

Vendredi, la paire **75c**

Bas Golf de Laine Epaisse pour Garçonnets

Gris et bruns. Vendredi, la paire . . **59c**

Gants et Bas — Au Rez-de-chaussée.

Table de Vivoir

Grande table pour vivoir, faite de rotin massif choisi ,avec dessus de chêne, dimension de la table 27 x 20 pcs, spacieuses tablette au bas. Assez grande pour servir de table à cartes. Régulier $11.50. Spécial **$10.19**

Meubles — Au Troisième.



Table Combinaison

C'est une table et boîte à ouvrage combinason. La table est faite de rotin massif avec un dessus de chêne et dessus boîte à ouvrage mesurant 20 x 17 pcs. Celle-ci se présente en deux finis, pâle ou foncé. Très utile pour vivoir ou la chambre de couture. Exactement telle que le cliché. Régulier $7.50. Spécial **$6.19**

Table Utile

Très utile pour la chambre à coucher est cette table, faite de rotin épais avec dessus de chêne mesurant 20 x 16 pcs. La table ayant aussi une utile tablette au bas. Celle-ci se présente dans le fini foncé ou pâle. Exactement telle que le cliché. Régulier $6.50, Spécial,

$5.19

A. J. Freiman Ottawa

CALENDRIER

VENDREDI LE 21 OCTOBRE

204ème jour de l'année

Lever du soleil . . 6 heures 23
Coucher du soleil . . 5 heures 07
Lever de la lune . . 8 heures 39
Coucher de la lune . 11 heures 05

21ème jour de la lune

Les jours décroissent de 48 minutes le matin et d'une heure le soir. Pleine lune du 16 octobre au 23.

QUARANTE HEURES

Diocèse d'Ottawa

Couvent de Masson, . 20, 21 et 22 octobre.

SAINTS DU JOUR

Saint Hilarion

Disciple de saint Antoine, vécut comme lui dans la solitude et mourut dans un ermitage en 372.

Sainte Ursule.

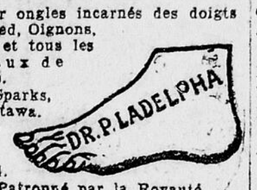
Fille d'un roi d'Angleterre elle fut mise à mort par les Huns, près de Cologne, vers 452, avec plusieurs autres jeunes filles qui l'accompagnaient dans le voyage qu'elle avait entrepris en pays infidèle. Elles furent enterrées à Cologne où l'on conserve leur relique dans la cathédrale.

L'ADVERSAIRE DE M. CRERAR

Shoal Lake, 19.—Le maire d'Oak River, M E. Henry, se porte candidat libéral contre l'hon. T. A. Crerar, dans Marquette.

Spécialiste dans les MALADIES DES PIEDS

Pour ongles incarnés des doigts de pied, Oignons, Cors et tous les maux de pieds.
85, Sparks, Ottawa.
Tél: Q. 2154.



Patronné par la Royauté.

Dr Ern. COUTURE
Spécialiste en Maternité
573, St-Patrice - Ottawa
Tél: Rideau 2506

AVIS

Pour quelle raison boiter et faire tort à votre santé? Consultez un spécialiste. Je garantis ajuster les pieds déformés peu importe ce que peut être la difformité.
Patronné par le Duc de Devonshire
Venez ou écrivez—

E. JOSEPH
Spécialiste en Orthopédie
815, RUE BANK - OTTAWA

Ouvert les Samedis Soirs
Tél. Queen 347W

Dr D. CHAPAS
ELECTROPATHE ET OCCULISTE SPECIALISTE
Yeux scientifiquement examinés et ajustement de verres.
62, Rue BANK, Ch. 5 et 6
(2 Macs Chamb.) Ottawa.

CARNET MONDAIN

Mme J. Nolin de Trois-Rivières qui a passé une huitaine en visite chez Mme Alphonse Duhamel est retournée chez-elle accompagnée de Mme Duhamel qui visitera Montréal, Trois-Rivièrs et Québec.

* * *

Mme A. Dallaire (née Charlotte Daoust) est en visite à Ottawa chez sa soeur Mme L. Baulne.

* * *

La Rév. Mère Générale de la Congrégation Notre-Dame de Montréal, accompagnée de Sr. St-Alban qui ont passé quelques jours au couvent de la rue Gloucester sont parties pour les Provinces Maritimes.

* * *

Mme A. Desjardins et Mlle Simone Desjardins partent aujourd'hui pour Montréal où elles seront quelques jours.

x x x

M. et Mme Ludger Catellier ont passé quelques jours à Québec les invités de Mme L. Catellier.

x x x

Mme Fred Powell a reçu à déjeuner hier au Roxborough en honneur de Mlle Catherine Welland Merritt de Ste Cotherine.

x x x

L'honorable C. J. Doherty est attendu prochainement à New York à bord de l'"Aquitania".

Hier était célébré à l'église St-Patrice le mariage de Mlle Pearl Herbert fille de feu M. M. N. A. Herbert et de Mme Herbert à M. Arthur Edward Gagné de Prince-Georges C.A. fils de M. et de Mme F.X. Gagné d'Ottawa.

Le Rév. Père Whelan donna la bénédiction nuptiale aux époux. La mariée était accompagnée de Mlle Hattie Lee de Lindsay Ont et M. Pierre St-Laurent servait de témoin au marié. La mariée portait un tailleur bleu-marine avec chapeau de velours noir et fourrure de renard et des roses composaient son bouquet de corsage.

M. et Mme Gagné sont allés à Montréal et dans les Cantons de l'Est et se rendront à l'hiver à Prince-Georges.

* * *

A "Montréal"

Mme L. Beaudry rue Mont-Royal recevait à l'heure du thé hier en l'honneur de Mlle Alice Raymon

x x x

Hier était béni le mariage de Mlle Dolorès Deguir, fille de Mme Elliott à M. J. René Perrault. La mariée était accompagnée de son beau-père le Dr. J. Elliott et M. J.N. Ferrault servait de témoin à son fils. Une réception suivit le mariage. M. et Mme Perrault sont allés aux Etats-Unis en voyage de noces. A leur retour ils demeureront Chemin Lasalle.

* * *

M. le docteur Lucien Marsolais est parti le 15 dernier à bord du "Corsican" pour Paris où il passera deux ans.

* * *

M. et Mme J.H. Hudon de Québec sont à Montréal pour quelques jours.

x x x

On annonce pour le 24 octobre prochain le mariage de Mlle Berthe Leclerc fille de M. et de Mme R. Leclerc avec M.J. Thomas, fils de M. et de Mme J. Thomas. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Louis de France.

* * *

Sir Mortimer et Lady Davis partiront le 15 de novembre pour l'Europe où ils passeront l'hiver.

x x x

"Québec"

Le premier ministre et les membres du Conseil Exécutif de la Province de Québec, ont donné une réception dans la salle du Conseil Législatif en l'honneur de Lord et Lady Byng de Vimy. Après la présentation il y eut un programme musical avec solo de chant par Mlles Hermine Hudon Marguerite Parent et M. Joseph Hamel et solo de violoncelle par M. Paul Robitaille. La grande salle du café du Parlement toute décorée de fleurs et de drapeaux servait de buffet.

* * *

Mme Adélard Turgeon a reçu à déjeuner dernièrement en l'honneur de Mlle Gibert de La Malbaie qui est l'invitée de Lady Fitzpatrick. Parmi les personnes présentes: Mmes Hill d'Ottawa L. A. Taschereau, L.A. Cannon, J.A. McCarthy, A. Harris W.M. Dobell, S. Grondin, Mlle Chadwick.

* * *

Mme Charles Verge et Mlle Lesage sont parties pour l'Europe où elles passeront l'hiver.

* * *

M. et Mme Paul Lanctôt sont à Québec chez Mme Charles Lanctôt.

On annonce pour samedi le 22 rant le mariage de Mlle Corinne Chabot fille de Mme J.A. Chabot avec M. L.G. Delisle fils de M. Eugène Delisle.

* * *

Avis: Toute nouvelle concernant le Carnet Mondain pourra se communiquer par téléphone le soir de 7 à 8 hrs. à R. 2154 W.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché d'Ottawa était faible ce matin. La pluie légère d'hier soir semble avoir été la cause de cette dépression. Cependant, c'était pour un mardi, et ce jour, nous savons que le marché est généralement faible. Il était assez actif. Les produits s'enlevaient rapidement aux prix de la semaine dernière.

Le march éde la viande était relativement fort, et les prix tendent à la baisse. On offrait ce matin du boeuf, quartier de devant à 4 sous la livre. Le reste du marché demeure le même.

Porc léger	13 à 14½c
Porc pesant	6 à 8c
Boeuf d'arrière	8 à 12c
Volailles, la livre	28 à 30c
Pigeons, le couple	30c
Mouton, carcasse	18 à 20c
Veau, carcasse	10 à 14c
Veau, quartier de devant	10c
Veau, quartier d'arrière	15c
Agneau, carcasse	18 à 19c
Agneau, quartier d'arrière	25c
Agneau, quartier de devant	20c
Boeuf, carcasse	7 à 8c
Boeuf, d'avant	7 à 8c
Boeuf, coté	7c
Volailles,	25c
Oies, la livre	25c
Dinde, la livre	45c
Volailles, vivantes, la paire	$1.75
Poulet	27 à 30c
Beurré, la livre	40 à 45c
Oeufs, a douzaine	50 à55

LES FRUITS

Pruneaux, le panier	$1.25
le panier	$1.50
Poires, la doz	50c
Citrons, la douzane	50 à 60c
Pêches, le panier	$1.00 et $1.25
Pomme Duchesse	25 à 30c
Welthies,	25 et 35c
Pommettes, le sceau	25 à 35

FOIN ET AVOINE

Avoine nouvelle	50 à 60c
Blé, le minot	$1.75
Foin	20 à 27
Sarasin, le minot	1.20
Orgé	90c à $1.00

PRODUITS POTAGERS

Carottes, la douz	20c
Navets, la poche	75c
Oignons, le sac	$3.00
Betteraves, le sac,	75c
Betteraves 2 pks. pour	5c
Concombres à "cornichons"	1.25
Concombres à "cornichons" la p.	25
Sarriette le paquet	5c
Ail, la tête	3 pour.10
Choux fleurs, chacun	35c
Salade, le paquet	5c
Patates, la poche	1.65 à 1.90
Piment . . 2 pour 5c, la douz.	25c
Fèves nouvelles, le gallon	20c
Tomates, gros panier	40c
Choux, la douzaine	75c
Celeri, la douz.	50
Champignons, le casseau.	25c
Carottes la douz.	25
Tomates, mûres, le pan.	25 à 5 à $1.00.
Tomates vertes, le gal.	15c
Panet le paquet 0.05 ou la douz.	50
Poireaux la douz	40c

DIVERS

Miel, la livre	20c
Tabac, la livre	25c
" Petit Canadien	30c
" Quesnel	70c
" Parfum d'Italie	60c
Tabac Mixte	15c
Tabac, Grand Havane	25c
Tabac, Petit Havane	35c

REGIME POUR LES DYSPEPTIQUES

Evitez l'indigestion, l'estomac acide et sûr, l'ardeur de coeur, les gaz dans l'estomac, etc.

L'indigestion et presque toutes les formes de maux d'estomac, disent les autorités médicales, sont dues neuf fois sur dix à un excès d'acide hydrochlorique dans l'estomac. L'estomac acide chronique est extrêmement dangereux et les patients devraient faire une de ces deux choses-ci.

Ils peuvent soit suivre un régime limité et souvent désagréable, évitant les aliments qui ne leur conviennent pas, qui irritent l'estomac et qui donnent naissance à un excès de sécrétion acide, ou ils peuvent manger ce qu'ils désirent raisonnablement et faire une pratique de contrecarrer l'effet de l'acide nocif et prévenir la formation des gaz, l'âcreté ou la fermentation prématurée par l'usage d'un peu de Magnésie après leurs repas.

Il n'y a probablement pas de meilleur, de plus sûr ou de plus recommandable antiacide de l'estomac que la Magnésie Bisuratée et on en fait un grand usage à cette fin. Elle n'a aucune action directe dans l'estomac et n'est pas un digestif. Mais une cuillerée à thé da la poudre ou quelques pastilles de 5 grains prises dans un peu d'eau avec les aliments neutraliseront l'excès d'acidité qui puisse être présente et préviendront sa formation ultérieure. Cela élimine toute la cause du dérangement et le repas se digère naturellement et hygiéniquement sans la nécessité des pilules de pepsine ou de digestifs artificiels.

Procurez-vous quelques onces de Magnésie Bisuratée chez tout pharmacien recommandable. Demandez-la soit sous forme de poudre ou de pastilles. Elle ne se présente jamais sous forme de liquide, de lait ou de citrate et sous la forme bisuratée elle n'est pas un laxatif. Essayez cette préparation et mangez ce que vous désirez à votre prochain repas et voyez si ce n'est le meilleur conseil que vous avez jamais eu au sujet de "quoi manger".

CANDIDATS PROGRESSISTES

Kingston, 19. — M. J. M. Campbell, président de la Chambre de Commerce de cette ville sera candidat libéral dans Kingston.

FAITS-OTTAWA

Feu Mme Jos. Beauvais

Mme Beauvais, épouse de M. Joseph Beauvais, 247 rue Clarence, est décédée hier après-midi dans un hôpital local, après une maladie de six mois environ. Elle était âgée de 28 ans, et était originaire de Cobalt.

Elle laisse, pour la pleurer, outre son époux, 3 fils: Romuald, Conrad et Maurice; son père, M. E. Desroches; un frère, Roméo Desroches, et une soeur, Rena.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à huit heures à la Basilique, et l'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame.

Ils obtiennent gain de cause

Après une délibération de deux heures environ le jury du comté de Carleton a accordé à R .A. Bennett et son jeune enfant, L. F. Bennett, un montant de $982 en dommages, à la suite de leur réclamation de $11,000 contre le Dr Gordon Booth.

C'est un accident d'auto dans lequel le jeune Bennett a été blessé à la tête, a eu le nez cassé et un choc cérébral grave.

Frappé par une locomotive

E. K. Fyfe, avenue Irving 127, employé du Pacifique Canadien, a été frappé par une locomotive légère dans les cours du Pacifique Canadien, à Hull Ouest, vers onze heures hier matin. Il a été blessé gravement au dos.

CHEZ LES VETERANS DE LA GUERRE

Port Arthur, 19.— Les vétérans de la grande guerre en convention ici depuis quelques jours ont décidé ce matin de favoriser la fédération de toutes les organisations de vétérans du Dominion. Les chefs ont été autorisés à préparer des règlements en conséquence..

Allez toujours en avant, jetez votre coeur en haut et quand les épreuves montent jusqu'à vous, montez jusqu'à Dieu.

MUNICIPALITE DE CASIMIR, JENNINGS, APPLEBY
AVIS AUX VOTEURS

Les voteurs de la Municipalité de Casimir, Jennings et Appleby sont avertis par les présentes de s'assurer que leur nom est dûment entré sur les nouvelles listes de voteurs pour l'année 1921. Ces listes peuvent être examinées chez les secrétaires de commissions scolaires et au bureau de poste.

Par ordre,
Wilfrid LABERGE,
Secrétaire.

Pour reconquérir sa vitalité

Les changements subits et violents de température sous notre climat sont la cause d'un grand nombre de maladies.

CARNOL

est particulièrement recommandé, dans ces moments, pour fortifier le système. Une cure de Carnol, faite maintenant, vous permettra de rester en parfaite santé pendant tout l'hiver.

DEMANDEZ LE CARNOL A VOTRE PHARMACIEN

Le Bon Vieux Cigare

Tabac Importé
Longue Filasse



7c.
4 pour 25c.
L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL

ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

JEUNES FILLES d'expérience pour travailler chez un tailleur, sachant faire habits (coat). S'adresser 493 rue Rideau. 240-242

UNE FEMME pourra trouver ouvrage une journée par semaine en s'adressant au No 7 rue Kent, Hull. 241-243

UNE FILLE honnête et fiable pour ouvrage de maison. S'adresser 240 Clemow. Tél. C. 664. 241-242

UNE JEUNE FILLE. S'adresser 108 Ave Stanley. 240-242

REPONSES NON RECLAMEES

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs annonces et pour qui les casiers suivants ont été retenus à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux:

Casiers: 1, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 29, 30, 31.

ACTION ET OBLIGATION

Dans l'entreprise industrielle, l'ACTION est une part de propriété. Si les affaires vont bien, l'ACTIONNAIRE partage, DIVISE dans les profits, c'est-à-dire touche un DIVIDENDE. Si elles vont mal, l'ACTIONNAIRE ne touche pas de DIVIDENDE et souvent perd son capital.

Une OBLIGATION est le contrat par lequel un particulier ou une compagnie à fonds social (capital-ACTIONS), pour valeur reçue, S'ENGAGE ou S'OBLIGE avec GARANTIES à REMBOURSER au porteur, à une date déterminée, à un lieu déterminé une somme déterminée, avec un INTERET déterminé, généralement payable par semestre (tous les six mois).

Dans les compagnies qui EMPRUNTENT sur OBLIGATIONS, soit pour payer leurs dettes aux anques, soit pour étendre leurs opérations et augmenter leurs bénéfices, l'ACTIONNAIRE est l'EMPRUNTEUR, le PORTEUR D'OBLIGATION ou OBLIGATAIRE est le PRETEUR.

Le remboursement d'une ACTION, même privilégiée, peut être PROMIS, il n'est jamais GARANTI; dans une liquidation, tous les CREANCIERS passent avant l'ACTIONNAIRES. Au contraire, le TITRE D'EMPRUNT qu'est une OBLIGATION est GARANTI, soit par DEPOT ou NANTISSEMENT de valeurs, et alors c'est une OBLIGATION GAGEE; soit par HYPOTHEQUE, et alors c'est une OBLIGATION 1ère HYPOTHEQUE, une OBLIGATION 2ème HYPOTHEQUE, et ainsi de suite, selon le rang de priorité de l'inscription hypothécaire.

Sauf pour les compagnies dont les recettes ne sont pas susceptibles de fluctuer, la dette obligataire, pour être parfaitement garantie, ne doit pas, en règle générale, dépasser un tiers ou la moitié de la valeur réalisable des gages. A cette condition, les ACTIONNAIRES pourront perdre, mais les OBLIGATAIRES ou préteurs ne perdront pas.

Toutes les OBLIGATIONS industrielles que nous plaçons sont GARANTIES par PREMIERE HYPOTHEQUE ou par nantissement de PREMIERES HYPOTHEQUES, à concurrence de 200 à 300 p.c. du montant de l'emprunt. Elles rapportent en moyenne 7 p.c. C'est, à l'heure actuelle, le maximum compatible avec une sécurité absolue. Des événement récents prouvent que les obligations industrielles offertes au public à un taux d'intérêt de plus que 7 p.c. comportent des risques considérables, surtout si les compagnies emprunteuses sont inconnues des prêteurs et échappent à tout contrôle effectif.

Nous ne garantissons pas qu'aucune des entreprises que nous finançons ou aidons à financer ne fera jamais faillite, mais nous nous sommes assurés que, de toute façon, l'OBLIGATAIRE ou PRETEUR sera remboursé et, comme prêteur, c'est tout ce qui vous importe.

A part nos obligations industrielles, nous offrons en vente les fonds publics (bons MUNICIPAUX, SCOLAIRES, etc.), les plus sûrs de la Province de Québec, c'est-à-dire du pays.

Avoir l'oeil sur nos annonces.

Notre représentant à Ottawa, M. Georges Beauregard, Immeuble de la Banque Nationale, et notre représentant à Hull, M. Roméo Saint-Pierre, rue Principale, 179, vous donneront sur nos valeurs tous renseignements que vous leur ferez l'honneur de leur demander.

La population de Hawkesbury et des environs pourra s'adresser à M. F.-X. Berthiaume, notre correspondant.

VERSAILLES-VIDRICAIRE-BOULAIS (limitée).—Montréal, Immeuble Versailles, rue St-Jacques, 90; tél.: Main 7080.—Québec, rue St-Pierre, 80; tél.: 8620.—Ottawa, Immeuble de la Banque Nationale; tél.: Queen 503.

A LOUER

UNE CHAMBRE pour couple marié avec usage de la cuisine. S'adresser 247 rue Champlain, Hull. 241-243

UN "FLAT" de 8 appartements chauffés. S'adresser 106 Catherine, Clarkstown. Tél. R. 2618W. 242-244

CHAMBRE avec foyer, pour couple marié, ou pour jeune fille. S'adresser 325 Dalhousie, appt. 4. 242-247

2 CHAMBRES, avec usage du téléphone, poêle, lumière, chambre de toilette, etc. S'adresser Tél. Sh. 1999W. 241-242

MAISON de 10 chambres, $45. par mois. S'adresser 112 Rideau ou 92 Charlotte. 238-243

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE générale. Personne âgée de préférence. S'adresser 317 Dalhousie. 240-242

UNE SERVANTE pouvant coucher à domicile. S'adresser No. 105 rue Hôtel-de-Ville. 242-244

UNE SERVANTE pour aider aux soins du ménage. Devra coucher chez elle. S'adresser Mme H. Valin, 395 Chapelle, Apt. No 1. 241-242

UNE BONNE SERVANTE. Pas de lavage ni repassage. S'adresser 189 Booth. 241-243

FOURRURES

REPARAGE, REMODELAGE de toutes fourrures. Prix modérés. J.-A. Lévesque, 91 Rideau, coin Mosgrove, 1er étage. 226-249

EMPLOIE DEMANDE

GARDE-MALADE, graduée parlant les deux langues, désire faire des visites à domicile. S'adresser 93 College. Tél. R. 5079W. 238-243

JEUNE FILLE sachant les deux langues, ayant cinq ans d'expérience dans un bureau de notaire, désire position. S'adresser par téléphone à Sh. 1224W. 242

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE diplômée pour Marionville, à 2 milles des chars et du village. Bon salaire, petite classe. S'adresser à M. Isaïe Marion, Marionville, Ont. 239-244

UNE INSTITUTRICE bilingue qualifiée pour Ontario. Salaire $75. par mois. S'adresser à M. Télesphore Bonin, Sec.-Trés. Blézard Valley, Ont. 237-244

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier dans nos principaux hôtels:

Château-Laurier: Dr E. Pelletier, Montréal; D. J. LaMonte, Montréal.

New Russell; Georges Bélanger, Montréal; Alph. Bougie, Montréal; I. Trottier, Montréal; J. Grenier, Montréal; J. P. Robillard, Montréal; R. Girard, Montréal; T. J. Poulin, Toronto; A. Constantineau, Montréal; J. Joanisse, Field, Ont.; J. Casavant, Montréal; L. J. Labrosse, Montréal; J. Edouard Jeannotte, Montréal.

Mgr Couturier au Château

Samedi prochain, Sa Grandeur Monseigneur Couturier, évêque d'Alexandria, parlera au luncheon sous les auspices de la Catholic Women's League.

A VENDRE

MACHINES à tricoter, aiguilles, leçons pour bas de garçons et de filles. Agent local Mme J. Conway, 362 rue Murray. 222-243

CHEVAL de course, express, boghei, sleigh, sulky de course, deux paires de harnais, le tout en parfait ordre. Avantage pour prompt acheteur. S'adresser M. Félix Charron 58 rue Dollard, Hull. Tél. S. 4208 239-244

BOIS SEC de toutes sortes, coupé ou à la corde. Bois franc et bois mou. Prix modéré. S'adresser M. Jos. Sarazin, 125 St-Jacques, Hull. Tél. Sh. 2421J. 242-244

UNE FOURNAISE et un lit en fer. S'adresser 36 Langevin, N. E. Ottawa. 242-244

JEUNE JUMENT saine, harnais et boghei. Avantage pour $60. S'adresser 75 Kent, Hull. 242-243

UNE BONNE FOURNAISE. S'adresser 86 Maisonneuve, Hull. 242-244

MANTEAU DE "SEAL", collet et poignets en Alaska, $125. à prompt acheteur. S'adresser 108 Metcalfe. 240-245

30 PEAUX D'ALASKA. Bonne qualité. Prix $3.50 chacune. S'adresser 69 Bolton. Tél. R. 4965. 241-243

UNE VOITURE simple (wagon). S'adresser 57 rue Carillon, Hull. 241-243

30 PEAUX d'Alaska. Bonne qualité. Prix $3.50 chacune. S'adresser 69 Bolton. Tél. R. 4965. 241-244

UNE FOURNAISE. Bonnes conditions. S'adresser 47 rue Electrique, Edimbourg. Tél. R. 4691W. 241-243

UNE FOURNAISE. S'adresser 28 B. Notre-Dame, Ottawa. 242-247

FORD touriste, modèle 19, en bonne condition. Tél. C. 1272. 241-243

UN PIANO "Foss", en très bonnes conditions. $100. pour prompt acheteur. 170 Fourth Ave. Tél. C. 907W. 241-265

SERVICE CIVIL

PREPARATION des jeunes gens et jeunes filles aux examens de Novembre. Succès assuré. S'adresser 36 rue Nelson. 223-246

DIVERS

LEÇONS DE PIANO. Spécialité pour enfants. Prix modéré. S'adresser 87 York. Tél. R. 2884. 238-242

REPAREZ VOS COUVERTURES. Couvertures de papier goudronné et en gravois. Ouvrage garanti. Prix modéré. S'adresser M. Joseph Demeul, 32 rue Iberville, Hull. 242-243

PLACE pour emmagasinage de 100 chars dans un garage chauffé à la vapeur, $5.00 par mois. (R. M. S.) Tél. R. 725, 232 Ave Guigues. 240-245

PERDU

UN CHIEN "Brown deam" perdu samedi matin à 4 heures. Le chien pèse environ 75 lbs. Collet et tête tachés blanc. Récompense. Retourner ou écrire à M. D. Brousseau, Pte Gatineau, Qué. 240-242

MACHINES A COUDRE

MACHINES A COUDRE, de toute sorte, réparées, ouvrage garanti. P. Grant, 443 Cumberland. Tél. R. 3108. 219-242

HOPITAL VIMY (privé)

Sous la direction du Dr L.-P. Gauthier, 364 rue Chapel, Tél. R. 4781.

Taux pour cas de maternité: Chambre privée avec soins médicaux, $55.00 pour dix jours,..... $4.00 par jour, après dix jours.

Chambre semi-privée, avec soins médicaux, $45.00 pour dix jours et $3.00 par jour après dix jours. Aucun extra pour salle d'opération.

Le montant pour dix jours doit être payé au complet en entrant. 243

Feuilleton du "DROIT"

L'AVIATEUR DU PACIFIQUE

Par le Capitaine DANRIT
(Commandant DRIANT)

No 37

Si les mitrailleuses flanquantes criblaient de projectiles sa plate-forme de lancement, n'allaient-elles pas y creuser dans tous les sens des sillons et des éraflures qui seraient autant d'obstacles au glissement des patins de l'aéroplane?

Mais le lieutenant Perry, qui commandait le détachement d'artillerie affecté au service des mitrailleuses, lui assura que le tir de ses engins serait rasant et non fichant et qu'il donnerait des instructions en conséquence.

Vingt hommes furent placés dans la grotte même, pour recevoir à bout portant les assaillants qui auraient échappé aux feux croisés des meurtrières en franchissant la plate-forme et pour préserver de tout accident l'oiseau mécanique.

Pour plus de précaution, Maurice Rimbaut fit rouler jusqu'au fond de la grotte le chariot qui supportait son aéroplane.

Puis, un peu énervé par l'attente il remonta sur la plate-forme.

Dans le grand silence qui enveloppait toutes choses, il lui sembla soudain entendre un clapotement.

Bruit de rames ou de petites vagues s'engouffrant dans un creux de rocher, il ne pouvait se rendre compte de la nature de ce mouvement.

Rampant alors sur les madriers il arriva à l'extrémité de la plate-forme, là où son aéroplane quitterait le dernier point d'appui pour s'élancer dans le vide et voler de ses propres ailes.

De cette crête dominante, il perçut plus distinctement le même bruit.

Assurément, des canots abordaient, des hommes débarquaient.

Il lui sembla entendre crier le gravier de la petite crique qui se prolongeait par un canal bordé de murailles de houille.

Puis, ses yeux habitués à l'obscurité discernèrent des ombres contournant les premières roches, et, quand elles se rapprochèrent, il crut voir confusément des échelles oscillant au-dessus des têtes.

Aucun bruit de pas: assurément les Japonais étaient pieds nus. Aucun bruit d'armes: ils avaient dû laisser à bord des fourreaux de baïonnettes en acier, qui résonnent. Aucun scintillement: ils avaient remplacé leurs boutons de métal par des boutons de corne et noirci l'acier de leurs armes.

Rampant à reculons, Maurice Rimbaut regagna la grotte, prévint le chef de détachement qui y commandait de ce qu'il venait de voir et alla retrouver le capitaine Broadway, installé dans une sorte de blockhaus en acier qui faisait saillie sur la muraille, au-dessus du pont-levis.

Là étaient les trois réflecteurs électriques de la face sud. Chacun d'eux était susceptible de se déplacer dans un champ angulaire de 120 degrés; on pouvait donc, à volonté, ou répartir leur lumière sur toute la face sud ou les superposer et concentrer deux faisceaux au moins sur un bâtiment passant au large.

— Ils arrivent! fit le jeune homme, un peu fiévreux, je viens de les voir.

— Je sais, répondit tranquillement le capitaine Broadway. Le poste les a déjà éventés par les sentinelles qu'il a placées sur le chemin ouvert et qui sont munies d'une sonnerie portative. Grâce à l'électricité, je suis informé instantanément ici de ce qui se passe sur toutes les faces de la forteresse. Il y a un quart d'heure environ que le premier canot a abordé.

— Vous les laissez ainsi aborder tranquillement?... fit l'ingénieur, très surpris.

— Oui, cela vaux mieux. Je me suis réservé de les cribler de lumière moi-même au moment favorable. Aucun coup de feu ne doit être tiré avant que j'ai allumé les projecteurs en tournant le commutateur que voici. Il faut laisser les Jaunes dans la quiétude jusqu'au dernier moment et transporter chez eux l'effet de surprise qu'ils avaient escompté chez nous... C'est toujours drôle, comprenez-vous...

La tranquillité manifestée par le géant avait rendu à l'ingénieur tout son calme.

— Alors, vous n'allumez pas tout de suite?

— Non. Je dois avoir encore dix minutes à un quart d'heure devant moi. Les Japonais, quand ils s'agissent par surprise, se massent en silence au point d'où ils doivent s'élancer et, pour impressionner l'adversaire, jettent leur cri de "banzai" tous à la fois en s'élançant. Leur point de rassemblement est forcément la plate-forme elle-même où ce brigand de Kerdok les appelait et que leur signalaient les lanternes... Il faut leur donner le temps d'y grimper.

— Ils ont des échelles... Je crois bien en avoir distingué.

— Justement... et quand ils seront...

Une sonnerie grêle interrompit l'Américain. Il pencha l'oreille sur un pavillon qui faisait saillie sur la muraille métallique et, après avoir écouté:

— Huit canots, dit-il... alors ils sont environ deux cent cinquante.

— .....

— Vous êtes sûr qu'il n'y a pas débarquement sur un autre point?

— .....

— Bien. Continuez à observer.

Ce renseignement, dit le Capitaine, me vient dun observatoire blindé, creusé au sommet d'un rocher qu fait saillie dans la mer. Kerdok n'a sans doute pu prévenir ses compagnons de l'existence de ces postes extérieurs, tout à fait invisibles du large, car les canots ennemis ont dû défiler devant celui-ci, sans se douter qu'on les comptait à quelques mètres de distance.

— Je voudrais être près de vous jeune Français... Ai-je encore dix minutes?

— Tout au plus.

— Alors, je reviens...

— Vous allez à votre aéroplane? Ne craignez rien pour lui, j'ai fait les recommandations les plus expresses au sergent qui commande la grotte; il allumera les lampes à arc au moment voulu et aucun Japonais...

Mais Maurice Rimbaut n'écoutait plus.

Non, il n'allait pas à son aéroplane. C'était à Kate qu'il pensait C'est vers elle qu'il allait! Etait-elle prévenue?

Ne serait-elle pas terrifiée par cette fusillade qui allait se déchaîner tout près d'elle?

Ce n'était là encore qu'un prétexte pour la revoir. Mais d'un bond il fut à la porte du Commandant.

Une fois de plus, elle était entr'ouverte... Elle aussi était certaine qu'au premier moment libre, il reviendrait.

Maurice entra sans bruit.

Le Major était toujours assis. Le Docteur n'était plus là.

La jeune fille se bâta vers le jeune homme et aussitôt leurs mains se joignirent.

— Kate, je vous en conjure... dites-moi que vous ne regrettez rien, que tout à l'heure, dans la grotte, quand je vous ai avoué... me pardonnez-vous?...

Elle l'interrompit, son regard lumineux attaché sur le sien.

(A suivre).

Rosaire Barrette
AVOCAT-NOTAIRE
127, rue Rideau -- Ottawa
Tél. Rideau 5033.

PHARMACIE
J. E. BÉLANGER
Prescriptions remplies sous la direction d'un médecin.
Angle des rues ST-PATRICE et DALHOUSIE
Tél. R. 2492

Dr J. M. RAVARY
433, RUE RIDEAU
(Coin Chapel et Rideau)
Tél: R. 1435
SPECIALITE — Maladie des Yeux, Nez, Oreilles et Gorge, à l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs p.m., et 7 à 8 hrs p.m.

Tél. R. 2906.
Consultations: 9 a.m. à 6 p.m.
Dr J. T. COUPAL
CHIRURGIEN-DENTISTE
307, rue Dalhousie - Ottawa

Belcourt & Leduc
AVOCATS
Edifice de la Banq. Nationale
18, rue Rideau - Ottawa.

Docteur J. L. LAMY
169, RUE ST-PATRICE
Diplômé de L'HOPITAL INTERNATIONAL DE PARIS
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations:—2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
Téléphone: Rideau 3666.

Docteur F.-H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105, RUE RIDEAU
Spécialité: Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.
HEURES DE BUREAU:
Ottawa — Téléphone R. 376.
11 à 12 a.m., 2 à 4 p.m.
Hull — Téléphone Sh. 3126.
7 à 8 p.m.
107, rue Maisonneuve.
Lundi, Mercredi, Vendredi, 7 à 8 p.m.

AUG. LEMIEUX, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
Edif. de la Banque Nationale
18, RUE RIDEAU, OTTAWA

Dr J.C. Woods, B.A.
283, RUE SUSSEX
CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE
Consultations: 1 h. à 3 h. et 6 h. à 8 h. p.m.
Téléphone: Rideau 523.

Dr Adolp. DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
25, RUE RIDEAU
Tél: R. 4780 — Rés. S. 3375.
SPECIALITE: Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 p.m. et 7 à 8 p.m. Le Dimanche: Sur rendez-vous.

2-4 P.M. Tél. Rés. R. 486
7-9 P.M. Bur. R. 3524
I. Hector LAPOINTE, M. D.
Ex-Médecin de l'Armée Canadienne.
Ex-interne de la Maternité Catholique de l'Hôtel-Dieu, et de l'Hôpital Notre-Dame. Montréal.
Apt. No 1, Buckingham Apts. Rue Cumberland près Rideau.

SECONDE EDITION

M. NORBERT BARNABE A EU 106 ANS HIER

M. Norbert Barnabé, rue Dalhousie 255 a célébré hier le 106ème anniversaire de sa naissance. C'est le plus vieil homme de la ville. Il est encore en parfaite santé. Il ne se plaint que d'un peu de rhumatisme dans la jambe.

Il prend quatre repas par jour, et fume comme tout bon Canadien. Il n'a jamais absorbé une seule goutte de liqueur alcoolique. Il est encore très actif, et travaille tous les jours dans son hangar. Il a bon pied et bon oeil. Jamais il n'eut besoin de recourir aux lunettes pour voir clair.

M. Barnabé est né à St-Pierre l'Achigan, mais vécut dans la capitale la majeure partie de sa vie.

Sa mère mourut à l'âge de 110 ans, et il a encore une soeur à Masham, qui est âgée de 93 ans. Un de ses frères mourut il y a environ six mois à l'âge de 96 ans.

nieur de la ville sont:

Il y a eu une prise de bec hier soir à la réunion du conseil municipal d'Eastview, entre M. Petigorsky et M. Charette au sujet d'une assemblée du conseil, tenue le 9 octobre dernier pour discuter la situation du chômage. Le conseiller Petigorsky a déclaré que cette assemblée avait été convoquée sur les instances du conseil, ce qui est très incorrect, et que ce n'était au fond qu'une ruse politique du pro-maire Charette. M. Petigorsky demande qui avait autorisé la convocation de cette assemblée.

L'assemblée en question avait été convoquée par M. Charette, mais que cependant le conseil municipal n'avait eu rien a voir. On y avait discuté les moyens à prendre pour procurer du travail à tous les sans-travail. M. Petigorsky dit qu'il avait oui dire que le pro_maire Charette à cette assemblée avait déclaré à ceux qui étaient présents qu'il était en négociations avec le gouvernement pour que tous les sans-travail de la municipalité d'Eastview soient placés avantageusement. M. Petigorsky ajoute qu'il avait aussi entendu dire qu'on avait distribué dans la salle, des cartes-formules demandant les qualifications des sans-travail.

M. Charette a nié s'être servi du nom du conseil pour convoquer cette assemblée et déclara qu'il l'avait convoquée dans le seul but de discuter la situation du chômage

Le reste de l'assemblée s'est passé en affaires de routine.

En l'absence du maire Gladu, M. Charette présidait.

UNE JOLIE FETE

Samedi dernier, le 15 courant, un groupe d'amis se réunissaient chez M. S. Bowden, rue Beech. Au cours de la soirée, on présenta à Mme Bowden, une bourse bien garnie, et on lui lut une adresse tout enluminée.

On lut aussi à M. H. P. Benoit, un invité, à l'occasion de son vingtième anniversaire de naissance, une jolie adresse et on lui offrit en cadeau un nécessaire à fumer. Les deux héros de la fête surent répondre à ces boniments, en des termes circonstantiels.

A minuit un goûter fut servi, et ensuite les invités se retirèrent, tous enchantés de leur soirée.

COMMUNIQUE.

S. G. MGR COUTURIER DANS LA CAPITALE

Sa Grandeur, Mgr Couturier, le nouvel évêque d'Alexandria sera l'hôte de la C. W. L.—Ligue des dames catholiques—au Château Laurier, samedi midi.

LA BOURSE

Montréal, 20. (C.P.) — Il y a eu plus d'activité que jamais à la session de la bourse ce matin; on a constaté même des hausses assez substantielles.

Brompton	22
Laurentides	72¾
National Breweries	56
Abitibi	31
Atlantic Sugar	28½

CRISE INDUSTRIELLE AU PORTUGAL

Londres, 20. (S.P.A.)—Les troubles récents du Portugal, à Lisbonne notamment, ont eu pour résultat immédiat la formation d'un nouveau ministère, qui paraît exercer un contrôle complet sur la capitale. C'est ce qu'annoncent les dernières nouvelles parvenues à la légation portugaise de Londres.

Celui qui pense à Dieu avec amour fait une prière.

ASSOCIATION MUNIC. ST-JEAN-BAPTISTE

Une nouvelle association municipale vient d'être formée dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, qui sera connue sous le nom d'Association Municipale de la Paroisse Saint-Jean-Baptiste. A une assemblée qui a eu lieu dans la soirée d'hier, l'exécutif suivant a été nommé: Président, H. Christin; 1er Vice-Prés. F. O. Schubutt; 2ème Vice-Prés. F. Bonenfant; Secertaire-Trésorier M. Bray. M. Henri Saint-Jacques président général de la Société Saint-Jean-Baptiste, a bien voulu accepter une présidence honoraire.

Le principal orateur d'hier fut M. Saint-Jacques. Il dit entre autres la nécessité pour les Canadiens français de s'organiser en tout et partout mais d'une façon particulière lorsqu'il s'agit du domaine public et de questions civiques.

La constitution de la nouvelle association, préparée par un comité spécial a été lue et approuvée. La date des réunions est fixée au premier mercredi de chaque mois. Plusieurs questions ont été discutées, qui sont renvoyées à la prochaine réunion laquelle aura lieu au sous-sol de l'église Saint-Jean Baptiste.

FEU MME S. LAPORTE

Les funérailles de Mme Saul Laporte auront lieu demain matin à neuf heures à l'église d'Aylmer, l'inhumation aura lieu au cimetière Notre Dame d'Ottawa, dans le lot de famille.

Mme Laporte, née Honorine Dubé, a succombé, hier avant-midi à une syncope causée par une quinte de toux.

Mardi soir Mme Laporte passa la veillée avec sa belle_soeur Mme Vve. J.-A. Dubé, elle était en bonne santé et très joyeuse. Mercredi matin une toux persistante lui causa beaucoup de fatigues, on manda le médecin qui prescrivit des remèdes; M Laporte se rendit à Ottawa chercher des remèdes et consulter son neveu le Dr. Lemay.

La toux devint plus forte, incessante peu après et Mme Laporte succombait une heure après.

On téléphona au Dr. Lemay qui revint à Aylmer avec son oncle qui apprit, au cours du voyage, le malheur qui venait d'arriver.

Mme Laporte était agée de 63 ans, étant née à Berthier Que., en 1854. Elle épousa M. Laporte à Montréal en 1872 et déjà on projetait de célébrer les noces d'or.

La défunte ne laisse qu'une belle-soeur et un beau-frère. Mme Vve. J.-A. Dubé, rue King Edward Ottawa et M. T. Lemay, marchand de la rue Sussex, puis de nombreux neveux et nièces.

M. Laporte a reçu de nombreux témoignages de sympathie, car il est bien connu et très estimé. Il a tenu pendant nombre d'années un magasin de bijouterie sur la rue Sussex à Ottawa.

MARQUE D'ESTIME JOYEUX ANNIVERSAIRE

"Samedi soir dernier, plusieurs amis de M. Arthur Guilbault fils, se réunissaient à sa résidence 93 Chemin Marier pour lui fêter son vingt-deuxième anniversaire de naissance. Au nom de tous ceux présents M. A. Lepage lui présenta une jolie bague comme souvenir M. Guilbault fut certainement pris à l'improviste de cette marque d'estime que ses amis lui donnent et en termes choisis il les remercia.

Parmi ceux présents on remarquait Mlles A. Arsenault, A. Emond J. Kirk, A. Thériault, N. Hartley, E. Hartley, I. Aubrey, L. Proulx, L. Potvin, V. Moreau, L. Moreau, B. Dupuis, R. Pepin, B. Pepin, M. Pepin, I. Edger, M. Johnson, L. St. Amour, R. Racine, L. Rhéau, D. Walsh, Y. Vézina, A. Guilbault, et les Messieurs R. St. Denis, E. Robert, L. Desjardins, A. L. Lepage, R. Lepage, L. Frédérick, H. Frédérick, R. Dupuis, A. Aubrey, A. Brunette, O. Leclaire, W. Donaldson, A. Charbonneau, W. Pilon, A. Pilon, B. Clairmont, A. Pelletier, A. Bélanger, J. Edger, J. Esdale, L Thompson, R. Greene, E. Despaties W. Peterkinn, A. Flyn, R. Guilbault

BEURRE ET FROMAGE

Montréal, 20. — A la vente aux enchères ce matin, on a refusé 39 sous pour du beurre No 1, on demandait 40. Un autre lot de 1,400 colis a été vendu à 39½. Le beurre des Cantons de l'Est, fabriqué en juillet, s'est vendu 37, celui d'Ontario, 35.

Le fromage en meules de 20 livres s'est vendu 16½c.

Les petites annonces dans le "Droit" produisent toujours des résultats étonnants.

LE CONCERT OUIMET REMPORTE UN SUCCES

M. Paul G. Ouimet, baryton, assisté d'artistes locaux de renom, Mlle Julia Fortin, pianiste- accompagnatrice, M. et Mme Emile Boucher, ténor et soprano a donné hier soir à la salle St-François d'Assise un magnifique concert.

Devant un auditoire nombreux et des plus sélects, ces chanteurs et pianiste ont donné un programme richement agencé de pièces de tous les genres, et des plus variées, et l'auditoire a prouvé son appréciation d'un tel programme par ses applaudissements réitérés et chaleureux et ses rappels nombreux.

Chacun des artistes au programme était en parfaite condition vocale, et s'est acquitté de sa tâche avec un talent sûr et connaissance de l'art approfondie.

M. Paul Ouimet, baryton s'est hier surpassé. Son programme, que nous dirions surchargé a été rendu à la perfection. Chacune des pièces de M. Paul Ouimet a été saluée d'une véritable ovation, tant il les a chantées avec précision et interprétées avec réalisme. Il a excellé surtout dans la Cruelle Berceuse de Botrel et dans Patria de Charles Pons. L'espace nous fait défaut, pour pouvoir en dire plus long sur le compte de cet artiste, qui, hier soir, n'a fait qu'ajouter un succès de plus à sa carrière si brillante.

Mme Boucher, soprano a été aussi hautement appréciée, en raison de la grâce avec laquelle elle sait détailler une pièce. Elle a fait preuve hier soir, d'un talent d'adaptation rare, en chantant des pièces plutôt lourdes, mais qu'elle a rendues avec non moins d'art que les pièces, les Berceaux de Gabriel Fauré dans "Chérubin" de Massenet et dans la Légende du Petit Navire de Missa, qu'elle a su surtout se faire valoir. Ses autres pices, les Berceaux, de Gabriel Fauré, Crépuscule de Massenet et "Si mes vers avaient des Ailes" de Hahn ont aussi rencontré l'entière faveur de l'auditoire.

M. Emile Boucher, ténor, a donné des pièces légères, dans lesquelles il excelle, par précision de détails et par observance scrupuleuse des nuances. Il a très bien rendu "Elle ne croyait pas" de Mignon de Thomas. Il a été très applaudi et chaleureusement rappelé dans "Chanson" de Busser et dans la "Berceuse Catalane" de Quignard.

M. et Mme Emile Boucher ont aussi chanté un délicieux duo, intitulé "Au Clair de la Lune" de Lulli-de la Tombelle, et qui a été très goûté de l'auditoire, qui rappela chaleureusement les deux jeunes artistes.

Mlle Julia Fortin, pianiste-accompagnatrice de haute valeur, et de réputation enviable, a accompagné les trois artistes avec l'art qu'elle sait généralement déployer en ces circonstances. C'est une accompagnatrice parfaite, parce qu'elle est discrète tout en secondant fortement son chanteur ou sa chanteuse. Son jeu, même dans l'accompagnement de la chanson, est très détaillé, et jamais la résonance d'une note qui en précède une autre ne détruit l'arrivée de celle qui suit.

En somme, le concert a été un succès splendide. Il a été délicieux à tous les points de vue, et les artistes qui ont pris part au programme méritent les plus sincères félicitations.

Nous ne formulons qu'un souhait, c'est de les entendre plus souvent.

J. A. C.

DE PASSAGE A OTTAWA

Sa Grandeur Monseigneur Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie est actuellement de passage à l'Université d'Ottawa. Il sera dans la capitale pour quelques jours.

DECES

LAPORTE—Mme S. Laporte, décédée le 19 oct. à Aylmer, Qué. à l'âge de 69 ans. Elle était bien connue à Ottawa, où elle a demeuré pendant 30 ans. Funérailles vendredi matin à 9 heures à l'église St-Paul Aylmer, de là au cimetière Notre-Dame, Ottawa. Elle était soeur de feu Mme T. Lemay et de feu M. Arthur Dubé. Prières aux journaux de Montréal de reproduire. 242

PINARD—Marie-Louise Guénette, épouse de feu J.-A. Pinard, décédée à Hawkesbury, Ont., le 19 courant à l'âge de 67 ans. Le cortège funèbre partira de la résidence du Dr A.-A. Pinard, 169 rue Centre, Ottawa, vendredi matin le 21 courant à 7.45 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur. 242

REMERCIEMENTS

LAROCQUE—La famille Larocque remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de Mme Agnès Larocque, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, ou assistance aux funérailles. 242

LA PAVLOWA N'Y ALLA PAS

La réception civique qui devait avoir lieu ce midi à l'hôtel de ville, en l'honneur de la danseuse russe Paylowa, n'a pas eu lieu. Mme Pavlowa s'est dite indisposée et ne pas pouvoir y assister.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Samedi dernier les parents et les amis de M. et Mme P. Guay, se sont réunis à leur demeure rue Rideau pour célébrer l'anniversaire de naissance de Mme Guay.

M. Albert lut une magnifique adresse et on offrit à Mme Guay de magnifiques cadeaux.

L'orchestre Demers fit les frais de la musique. Plusieurs jeunes filles ont aussi prêté leur concours au programme musical.

Après la veillée, un succulent goûter fut servi. C'est à une heure assez avancée que tous se retirèrent enchantés d'avoir passé une si agréable soirée.

Nos félicitations et nos meilleurs souhaits de longue vie à Mme Guay l'héroine de la fête.

(Communiqué)

ROCKLAND, ONT.

17 octobre 1921

Cérémonie des Morts

Dimanche dernier dans l'après-midi à trois heures eut lieu au cimetière de la paroisse, la cérémonie des morts.

Cette pieuse et touchante cérémonie commença par le chant d'un cantique suivi de la récitation du chapelet et d'un sermon par le Révérend Père Houle, Dominicain d'Ottawa.

L'éloquent Prédicateur nous fit comprendre toutes les souffrances de ces chères âmes du purgatoire nous disant que malheureusement ces pauvres âmes étaient trop oubliées de nous.

Après le sermon eut lieu le chant du "Libéra" et la cérémonie se termina par la récitation du "De Profondis".

Les paroissiens s'étaient fait un devoir d'y assister et tous aussi furent généreux à la quête qui fut faite à la sortie du cimetière.

Depuis quelques semaines la mort cette terrible faucheuse sème à droite et à gauche le deuil et les larmes et encore la semaine dernière elle frappait à la porte de deux foyers.

Vendredi après-midi s'éteignait doucement dans le Seigneur, Monsieur Modiste Ledus, à l'âge de 28 ans 5 mois, après une maladie de 8 mois soufferte toujours avec patience et résignation à la Volonté de Dieu.

Quoique jeune et voyant à son chevet son épouse et trois jeunes enfants et tous les membres de sa famille bien désolés, il fit cependant généreusement le sacrifice de sa vie.

Ses funérailles eurent lieu lundi matin à neuf heures au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Les membres des Sociétés St. Joseph et Forestiers Catholiques dont le défunt faisait partie marchaient en corps précédant le corbillard.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, trois enfants dont l'ainée n'a que cinq ans, sa mère Mme Vve Charles Leduc, un frère Charles, trois soeurs. Mlles Azora Laura et Catherine.

A cette famille si douloureusement éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

Samedi dernier Monsieur Antoine Villeneuve âgé de 75 ans est décédé à l'hôpital de la rue Water Ottawa, après seulement 14 jours de maladie. Malgré les grandes souffrances qu'il eut à endurer, ce bon veillard fut toujours patient unissant ses souffrances à celles de Jésus.

Samedi soir la dépouille mortelle fu transportée chez son fils, M. Emile Villeneuve et lundi matin eurent lieu les funérailles. Tous les parents et amis y assistaient pour rendre un dernier hommage d'estime au regretté défunt.

M. le curé fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. le Vicaire comme diacre et du Révérend Père Houle O.P. comme sous-diacre. Monsieur Villeneuve, fut un époux et un père dévoué donnant à ses enfants l'exemple du bien et du devoir accompli aussi laisse-t-il au foyer un vide qui ne se remplace pas.

Il laisse pour le pleurer son épouse, ses filles Madame Viau de Wendover et Madame St. Onge de Plantagenet. Ses fils Joseph et Emile de Rockland, Télesphore de Plantagenet, et Pharaïde de St. Victor d'Alfred. Trois frères et une soeur et plusieurs petits enfants.

Une magnifique Croix de fleurs naturelles et des bouquets spirituels furent déposés sur le cercueil pour le repos de l'âme du regretté défunt.

Les porteurs étaient ses fils M. M. Joseph, Télesphore, Pharaïde, et Emile Villeneuve, son gendre M. Charles Viau, et son neveu M. J. Villeneuve.

Que la famille si cruellement éprouvée veuille bien accepter nos profondes sympathies.

La famille Villeneuve remercie les parents et amis qui lui ont présenté des sympathies à l'occasion de la mort de M. Antoine Villeneuve, soit par offrandes de fleurs bouquets spirituels, assistance à la chambre mortuaire ou aux funérailles.

VISITES

Mesdames J. Vigeant et E. Frappier sont revenues d'une promenade de quinze jours chez leurs parents à St. Charles Sturgeon-Falls Jeanne d'Arc.

WAGON - LITS DIRECT POUR HAMILTON

Le Pacifique Canadien a maintenant en circuation un wagon-lit régulier direct pour Hamilton tous les jours excepté samedi. Ce wagon-lits quitte Ottawa avec le train régulier du soir de 11.00 p.m. arrivant a Hamilton à 9.55 a.m. Retour, départ de Hamilton à 8.00 p.m. tous les jours excepté samedi, arrivant à Ottawa à 7.15 a.m.

8, 13 20, 27 oct.

Pour aller: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer.

SEGUIN - ST-JACQUES & CHARLEBOIS
AVOCATS—NOTAIRES
Argent à prêter
18, RUE RIDEAU - OTTAWA

WALDO GUERTIN
Avocat, Avoué, Notaire
15, RUE RIDEAU
Successions, Argent à Prêter.

Caron et Labelle
Avocats-Notaires
ARGENT A PRETER
Imm. La Banque Nationale
18, Rue RIDEAU, OTTAWA
Tél: Queen 295.

SAUVÉ & SAUVÉ
AVOCATS ET NOTAIRES
38, rue Rideau - Ottawa.
ARGENT A PRETER



Toronto, 20. — Vent tournant au nord-ouest, généralement beau et frais.

Installations Electriques
Soigneusement projetées
Devis préparés sans frais supplémentaires
Dessins d'Architectes soigneusement exécutés sur
GARNITURES ELECTRIQUES pour EGLISES et RESIDENCES
ECLIPSE PLATING & SALES CO., LIMITED
188, Rue Slater, Ottawa.
Tél. Queen 781.

RENDEZ-VOUS Compte Suprême de Nos de la Qualité
Manteaux de Fourrure, en établissant une comparaison des valeurs. Nous sommes toujours prêts à vous aider.
M. Davidson & Co
100, rue Rideau. Tél. R. 1884.

A. M. BELANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
Tél. R. 4606.
SPECIALITE—
La correction de tous les défauts visuels.

GRATIS! GRATIS!
2000 Bouteilles de Vin de Port Extra
Chaque personne qui donnera une commande au montant de $5.00, en épiceries ou quincailleries, recevra une bouteille de vin gratis.
CETTE VENTE DURERA D'ICI AU JOUR DE L'AN
C'est maintenant le temps de commencer à faire vos provisions de vin pour les fêtes et une partie de l'hiver en profitant de cette vente.
AVIS.—N'attendez pas au samedi pour donner vos commandes, car nous serons trop occupés.
Nos prix sont les mêmes qu'ailleurs.
Venez Voir Notre Vitrine. Commandes par téléphone: C.O.D.
POTVIN FRÈRES
MARCHE BY. TEL. RIDEAU 4965.


VETEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER
Pour Hommes et Garçonnets
L. E. STANLEY & Co. Limited
109-111, RUE RIDEAU

QUAND NOUS ANNONCONS NOUS
Disons la vérité et nous vendons ainsi
Pardessus pour Hommes
Modèles à ceinture de quadrillés foncés et bruns unis de bons tissus tout laine épais, en taille de 36 à 42. Très spécial à ... $14.95
Pardessus de Tweed Epais, bien confectionnés et avec bonne doublure croisée. Genre croisé avec collet tempête. Tailles 36 à 44. Valeur extra pour $20.00
Un attrayant Pardessus de Molleton Noir et Gris. Les plus récents modèles à demi-ceinture et bien confectionnés. vendaient $40.00. Aujourd'hui $25.00
Pardessus d'Automne
Un grand assortiment, Noire et Gris et teintes foncées. Très spécial ... $20.00
Chemises pour Hommes
Chemises de tissus imprimés d'un bon user, avec rayures fines, poignets doubles. C'est un achat spécial de 50 douzaines et valant $1.25. Pour écouler ... 98c
Vestons-Tricot
36 seulement. Chandails tout laine, à côtes épaisses pour hommes. Verts seulement et valant le double du prix demandé. Pour écouler ... $3.95
Chandails pour Garçonnets
Modèles Pullover et Veston. Un grand assortiment de coloris au choix. Spécial ... $1.95
Sous-Vêtements pour Garçonnets
Combinaisons à envers duveteux de Penman. Tailles 22 à 32. Spécial ... $1.35
Sous-Vêtements
A envers duveteux pour hommes. Les Penmans bien connus. Tailles 34 à 44. Spécial ... 95c
A côtes épaisses pour hommes. Etiquette verte tout laine de Standfield. Se vendaient $2.50. Aujourd'hui $1.25


PRIX: $400, $450, $500, $550 et plus. Escompte pour du comptant.
JOHN RAPER PIANO CO.
PIANOS et PIANOS MECANIQUES
DESCRIPTION:
CAISSE: Double placage à l'intérieur et à l'extérieur. Ciselage tout à la main. Planchette Basculante Boston. Tout le devant à bascule (automatique). Charnières continues sur le basculateur et le dessus. Charnières et pédales nickelées. Touches d'ivoire et dièses d'ébène.
ECHELLE: 7⅓ octaves tricorde double. Plaque de métal richement bronzée s'étendant jusqu'au haut du Piano. Barre de dépression de métal plaqué. Action de répétition parfaite. Pédales fortes, sourdes et de pratique.
Plus de 5,000 de ces Populaires Instruments ont été vendus à Ottawa et dans les environs.
On sollicite respectueusement la correspondance.
JOHN RAPER PIANO CO., Limited
177-179, RUE SPARKS
P.S.—Seuls agents pour les fameux Pianos Mason & Risch et les Phonographes McLagan.